



RDC

## Un convoi d'aide entre en territoire rebelle

Page B 6

CULTURE &gt; CINARS 2008 s'ouvrira dans un contexte d'incertitude pour les artistes d'ici Page B 10

## ÉCONOMIE

## Doit-on bannir les ventes à découvert?



CLAUDE CHIASSON

**D**oit-on bannir les ventes à découvert? Si l'on tient qu'à moi, la réponse est un gros oui. D'abord, voyons comment fonctionne une vente à découvert. Un investisseur appelle son courtier et ouvre un compte marge avec lequel il emprunte audit courtier une quantité d'actions d'une compagnie donnée. Il revend aussitôt les actions empruntées sur le marché.

A terme, cet investisseur devra racheter lesdites actions et les remettre au courtier. Évidemment, il espère racheter les actions à un prix inférieur à celui auquel il les avait initialement vendues. La différence constituera son profit réalisé sur la transaction.

Comme vous pouvez le constater, en procédant à une vente à découvert, l'investisseur table sur une baisse éventuelle du cours de l'action pour réaliser un gros profit. Une perte peut évidemment résulter d'une telle transaction si le cours de l'action grimpe au lieu de descendre. Dans un tel cas, l'investisseur devra à terme racheter les actions à un prix supérieur à celui auquel il les avait vendues initialement. La différence constituera une perte sèche que subira l'investisseur.

Voilà *grosso modo* comment fonctionne une vente à découvert. Un procédé que je considère comme hautement pervers pour les actionnaires à long terme d'une entreprise. Car le vendeur à découvert emprunte les actions auprès du courtier qui vient les prendre dans le compte de ces clients investisseurs qui, eux, possèdent lesdites actions généralement pour le long terme. Ce faisant, il va à l'encontre de l'intérêt de ces clients puisque le seul fait de prêter ainsi leurs actions à une autre personne qui, aussitôt, les revend sur le marché exerce évidemment une pression à la baisse sur le cours du titre. Et contrairement à l'actionnaire à long terme de l'entreprise, le vendeur à découvert souhaite dans son for intérieur que cette dernière se casse la gueule et aille carrément en faillite.

Voilà une situation assez perverse pour ceux qui détiennent des actions qu'une tierce personne vient impunément chercher dans leur compte pour à terme miser sur leur dévaluation. Cela est rendu possible parce que les actions sont généralement acquises au porteur plutôt que d'être immatriculées au nom de l'acheteur. Les actions acquises au porteur se trouvent alors dans le compte général du courtier qui n'hésite pas à les mettre à la disposition des vendeurs à découvert ce qui contribue à accroître le volume de transactions et, donc, ses commissions.

Plusieurs investisseurs militent en faveur du maintien des ventes à découvert comme celui qui m'a écrit récemment:

*Les shorts [les vendeurs à découvert] sont un chien de garde contre l'optimisme débridé des chefs d'entreprises et de leurs copains des maisons de courtage qui ne connaissent jamais que Buy ou Hold à titre de recommandations. Les empêcher, c'est par définition aider les menteurs et forcer une fausse stabilité qui va vous rebondir dans la face en temps et lieu et inévitablement. Il n'y a eu qu'une seule erreur qui fut commise par nos autorités. Ce fut celle d'avoir aboli la règle de l'uptick. De toute façon, ce n'est quand même pas le marché des actions qui est la cause du trouble, non?*

*C'est bien la première fois que vous me décevez, alors je vous pardonne...*

Bien à vous.

J. R. G.  
Sept-Îles

D'emblée, je demanderai à cet investisseur à quel titre peut-il proclamer que les vendeurs à découvert peuvent être meilleurs juges que les investisseurs à long terme du potentiel d'une entreprise donnée. Rien ne vient appuyer une telle affirmation.

Par contre, une chose est sûre: le vendeur à découvert n'investit que dans une perspective de court terme. Ce faisant, son intervention ne fait qu'accroître la volatilité intrinsèque des marchés.

Cette volatilité des marchés a été de surcroît amplifiée par le recours démesuré à la dette. C'est ainsi que des fonds de couvertures (*hedge fund*) montrant des taux d'endettement de 30 fois et plus leur capital de base sont devenus des spécialistes de la vente à découvert qu'ils appliquent à toutes les sauces dont celle de l'arbitrage.

Exemple d'arbitrage: l'achat de débentures convertibles et la vente simultanée d'actions du même émetteur. La plupart des entreprises qui ont émis des débentures convertibles à ces charognards de la finance l'ont regretté alors que le cours de leur action a pris avec le temps toute une dégelée, au point de presque leur fermer la porte au marché des capitaux propres.

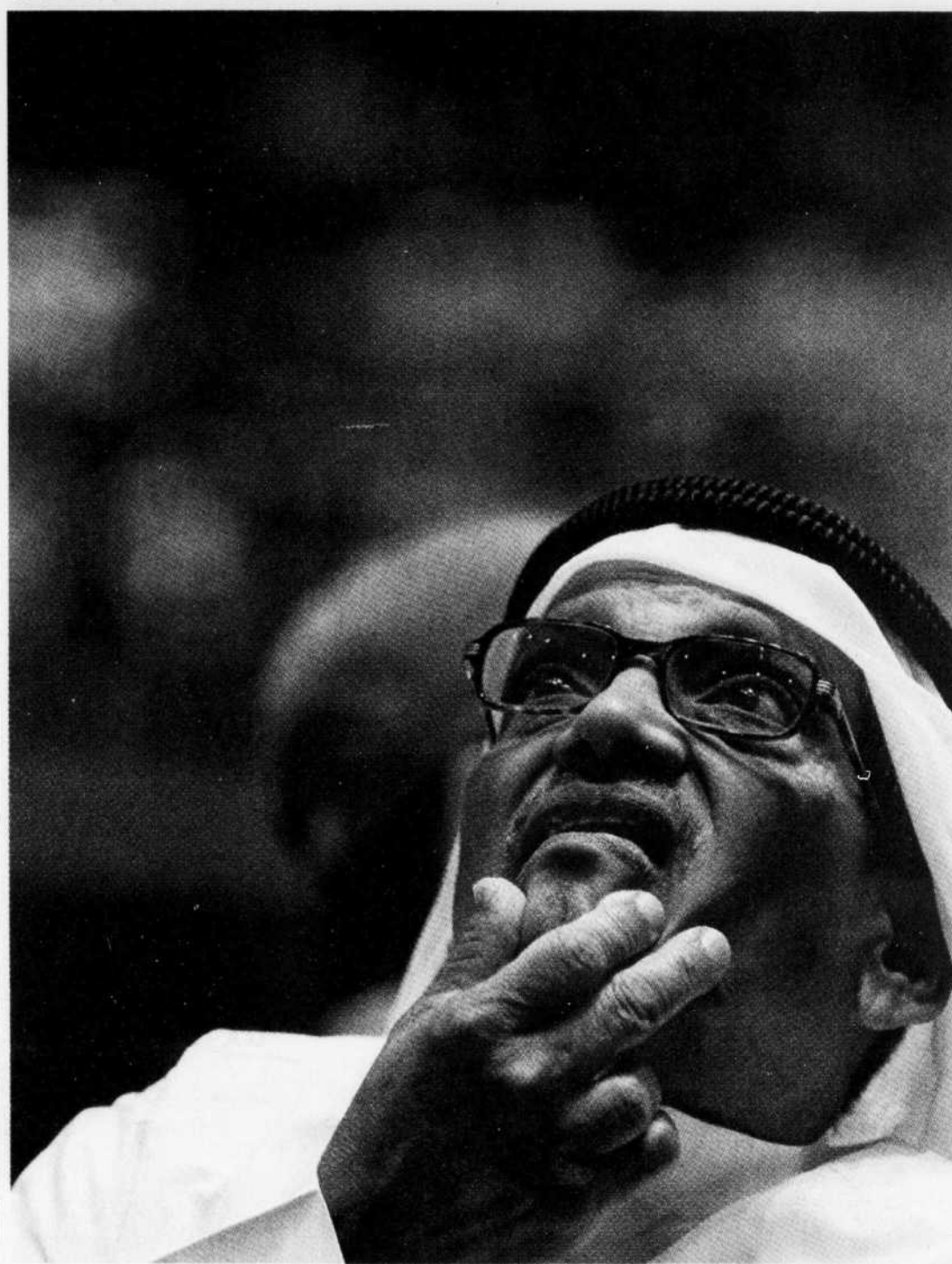
L'effronterie de ces vendeurs à découvert va même jusqu'à alimenter la machine à rumeurs afin de pousser le cours des actions d'une firme visée à la baisse. Ce n'est pas pour rien qu'en octobre, les gouvernements américain et européen ont frappé d'un interdit temporaire les ventes à découvert sur les actions des banques.

A cause du jeu des fonds de couvertures et de leur endettement excessif, Wall Street est devenu un véritable casino qui n'a rien à voir avec la réalité des entreprises et de l'économie. Voilà pourquoi les ventes à découvert doivent être bannies ainsi que toutes formes de recours exagérés à l'endettement.

[cchiasson@proplacement.qc.ca](mailto:cchiasson@proplacement.qc.ca)

Classe Internet: [www.proplacement.qc.ca](http://www.proplacement.qc.ca)

## Octobre noir



YASSER AL-ZAYYAT AGENCE FRANCE-PRESSE

**LES INVESTISSEURS** ont perdu la somme record de 5790 milliards \$US sur les différentes Bourses dans le monde en octobre, a indiqué hier l'agence de notation financière Standard and Poor's dans un communiqué. «Qu'obtient-on en ajoutant les inquiétudes latentes sur l'économie et la crainte d'une récession mondiale à un marché déjà dévasté par les problèmes de crédit? On obtient le pire mois pour les marchés actions mondiaux de toute l'histoire moderne», a constaté Howard Silverblatt, analyste chez S&P. Les pertes des investisseurs avaient déjà atteint un niveau record en septembre, à 4000 milliards \$US, a rappelé l'agence. Sur les douze derniers mois, elles s'élevaient à 16 220 milliards. Sur les 52 Bourses dans le monde étudiées, New York a été l'une de celles qui ont le mieux résisté, cédant 18,04 % en octobre. «Dans une certaine mesure, les attentes élevées d'une stagnation de la croissance américaine [...] ont provoqué un déclin des marchés plus important à l'étranger. En conséquence, les États-Unis représentent désormais 45,9 % des actions émises dans le monde, contre 40,5 % à la fin du mois de mai», a noté Howard Silverblatt. Selon S&P, les marchés actions des pays émergents ont reculé en moyenne de 27,54 % en octobre, la Hongrie affichant le plus fort repli (-43,23 %). La baisse moyenne a été de 19,90 % pour les Bourses des pays développés. Le Luxembourg a subi la plus forte dégringolade (-43,17 %), suivi de l'Islande (-42,84 %). Sur notre photo, un courtier de la Bourse du Koweït.

## Le FMI a besoin de plus de ressources

HUGUES HONORÉ

**W**ashington — Le débat sur les ressources du Fonds monétaire international, qui pourraient être insuffisantes face aux demandes de prêts affluant du monde entier, a été lancé par l'institution et risque de prendre un tour très politique dans les prochains mois.

«Nous allons probablement avoir besoin de soutenir la croissance. [...] Dans ce cas, les ressources du Fonds pourraient ne pas être suffisantes», reconnaissait mercredi le directeur de l'institution, Dominique Strauss-Kahn.

C'est ce que le premier ministre britannique Gor-

don Brown «a à l'esprit quand il dit que certains pays — il a donné l'exemple de la Chine, mais nous pourrions prendre des exemples dans d'autres régions du monde — pourraient être utiles pour accroître les ressources du Fonds», ajoutait-il.

M. Brown a lui-même défendu sa position pendant une tournée de quatre jours en Arabie saoudite, aux Emirats arabes unis et au Qatar. Il y a fait valoir que le FMI allait avoir besoin de centaines de milliards de dollars supplémentaires face à l'intensification de la crise économique mondiale.

VOIR PAGE B 4: FMI

## Fondation veut protéger ses partenaires

CLAUDE TURCOTTE

**F**ondation prend les devants avec ses entreprises partenaires, de manière à pouvoir «les aider à passer à travers la crise dont on ne sait pas la durée», une crise qui n'est pas encore véritablement commencée, mais qui à coup sûr finira par arriver. Pour l'instant, il est difficile de mesurer son ampleur ou sa durée.

Léopold Beaulieu, président-directeur général de Fondation, fait sensiblement la même analyse que tous les spécialistes qui regardent évoluer les choses depuis un certain temps. Il y a une crise financière et un ralentissement de l'économie. Même si le système bancaire canadien est solide, il y aura forcément des répercussions ici, parce que les banques ont des activités internationales. Le crédit va se resserrer et les taux d'emprunt vont augmenter.

L'élection présidentielle aujourd'hui et le G20 devraient apporter un éclairage. Néanmoins, M. Beaulieu se pose une question fort importante: «Combien de temps va durer cette crise financière qui sera suivie d'un ralentissement?» Et il ajoute la réponse: «On ne le sait pas.» Ce qui lui semble évident toutefois, c'est que



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Léopold Beaulieu, président-directeur général de Fondation

ce sera plus long que dans le cas d'une récession sans crise financière. Quel est son plan de match pour faire face à cette conjoncture?

Fondation s'attend à recevoir un plus grand

## La récession mondiale a une odeur de pétrole

GÉRARD BÉRUBÉ

**L**a récession mondiale ne résulterait pas de l'effondrement du marché immobilier, mais bien plutôt de la flambée des cours pétroliers et de ce vaste transfert de richesse vers les pays producteurs de pétrole. Si cette corrélation tient, le plongeon de 56 % des cours de l'or noir depuis juillet pourrait accélérer un retour de la croissance.

A ce jour, l'on retenait que l'éclatement de la bulle du crédit hypothécaire à haut risque, sur fond de correction du marché immobilier résidentiel, avait été le déclencheur ou le catalyseur de cette récession. Que la flambée des cours pétroliers n'ait fait qu'exacerber la contraction économique. Or l'économiste en chef de Marchés mondiaux CIBC, Jeff Rubin, s'est demandé en quoi la baisse de la valeur des propriétés dans des centres urbains américains comme Cleveland pouvait créer une récession au Japon et dans les économies de la zone euro avant même d'en causer une aux États-Unis. Explorant plutôt la piste d'une multiplication par six des cours pétroliers entre 2002 et son sommet de juillet dernier, à 147,50 \$US, il rappelle l'importance de poser le bon diagnostic afin d'appliquer la médication appropriée.

L'analyste retient que «quatre des cinq dernières récessions mondiales ont découlé d'une flambée des prix du pétrole. Et l'économie mondiale vient de connaître la plus importante de toutes ces flambées.» Jeff Rubin d'ajouter: «Au cours du présent cycle, les prix réels du pétrole ont progressé de plus de 500 %, soit le double de la hausse des prix réels du pétrole ayant causé les deux plus graves récessions depuis la Seconde Guerre mondiale, à savoir la récession de 1974 et la récession à double creux de 1980 et 1982.»

Cela étant, le recul des ventes automobiles a un impact plus important sur l'économie américaine que le repli des mises en chantier. Et le pétrole est omniprésent dans des secteurs névralgiques tels que le transport et l'agriculture. Ainsi, contrairement à l'argumentaire voulant que les économies des pays industrialisés soient de moins en moins vulnérables au pétrole, «les quatre cinquièmes du PIB [américain] semblent être fortement et défavorablement influencés par des coûts élevés de l'énergie. Cela inclut une incidence négative sur un vaste éventail d'industries, comme ceux du tourisme et de l'agriculture, un secteur qui consomme de plus en plus de pétrole pour produire des aliments.»

Le Japon et la zone euro

Que dire du Japon et de la zone euro, entièrement dépendants du pétrole exporté? «Bien que l'économie des États-Unis consomme 19 millions de barils par jour, le pays produit cinq millions de ces barils et une partie de l'économie américaine est dynamisée par l'augmentation des prix du pétrole. Le Japon doit, en revanche, importer la presque totalité de son pétrole. À l'exception de la Russie et de quelques États de la mer du Nord, la situation est essentiellement la même en Europe. Par conséquent, ces économies sont presque deux fois plus sensibles à un choc pétrolier que l'économie américaine.»

Cela étant, ce vaste transfert de richesse entre les pays consommateurs et les pays producteurs engendre un sérieux déséquilibre. «Dans le passé, les chocs pétroliers ont entraîné des récessions mondiales en raison du transfert de milliards de dollars de revenus entre les économies de l'OCDE, où le taux d'épargne est habituellement très faible, et celles de l'OPEP, qui affichent des taux d'épargne très élevés. Par exemple, ce transfert de revenus entre les consommateurs américains et les producteurs saoudiens représente le déplacement de l'argent d'une économie où le taux d'épargne est

VOIR PAGE B 4: PÉTROLE

nombre de demandes de financement au cours des 18 à 24 prochains mois. «Nous serons attentifs et disponibles

VOIR PAGE B 4: FONDATION

LE COURS DES BOURSES

TITRES

Titres Volume Haut Bas Dern. Var. Titres Volume Haut Bas Dern. Var. Titres Volume Haut Bas Dern. Var. Titres Volume Haut Bas Dern. Var. Titres Volume Haut Bas Dern. Var. Titres Volume Haut Bas Dern. Var.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z. Rows include various stock tickers and their corresponding prices and changes.

LES COTES

TORONTO 9721,26 -41,50; NEW YORK 9319,83 -5,18. Includes Dow Jones and other market indices.

DOLLAR OR 1\$ canadien à New York. Includes exchange rates for various currencies.

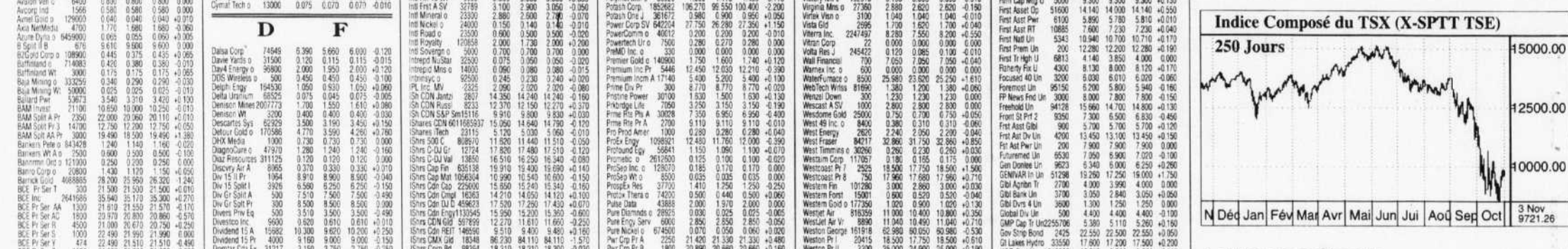
84,68 €US +1,66; 725,40 \$US +8,60. Includes US dollar and Canadian dollar rates.

LES DEVISES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens. Table listing various international currencies and their values.

Table of foreign exchange rates for various countries including Africa, Arab, Australia, Austria, Bahamas, Barbados, Belgium, Brazil, Canada, Chile, China, Colombia, Costa Rica, Czech Republic, Denmark, Eurozone, Hong Kong, India, Indonesia, Israel, Japan, Korea, Malaysia, Mexico, New Zealand, Norway, Philippines, Portugal, Romania, Russia, Singapore, South Africa, South Korea, Sweden, Switzerland, Taiwan, Thailand, Turkey, Ukraine, USA, and Venezuela.

COUP D'OEIL



La Bourse de Toronto

Table listing various Canadian stocks and their prices, including S&P TSX Composite, S&P 500, and various industry-specific indices.

Canadian Venture

Table listing Canadian venture capital and private equity firms and their associated stock prices.

Le Marché Américain

Table listing various US stocks and their prices, including 30 Industriels, 20 Services publics, and 65 Dow Jones Composé.

Les plus actifs de Toronto

Table listing the most active stocks on the Toronto Stock Exchange, showing volume, price, and change.

Les plus actifs du Canadian Venture

Table listing the most active Canadian venture capital and private equity firms.

decisionplus.com

Procurez vous une Vision du marché boursier. Advertisement for decisionplus.com.

INDICES QUÉBEC

Table listing various Quebec market indices and their values.

TRANSFÈRE EN FONDS AMÉRICAINS

Table listing various US mutual funds and their performance metrics.

Centre d'Analyse et de Suivi de l'Indice Québec. Information about the Quebec Index Center.

## ÉCONOMIE



Circulation sur une autoroute de la Floride. Les ventes de GM ont chuté de 45 % aux États-Unis au mois d'octobre.

CARLOS BARRIA REUTERS

## Le « pire mois de l'après-guerre » pour les ventes automobiles aux États-Unis

À l'inverse, au Canada, les ventes de véhicules neufs augmentent

New York — Le constructeur automobile américain General Motors a enregistré un plongeon de 45 % de ses ventes aux États-Unis en octobre, qu'il a qualifié de « pire mois » pour la profession depuis la Deuxième Guerre mondiale. Son dauphin Toyota a reculé de 25,9 % et le numéro trois Ford a chuté de 30 %, selon les chiffres diffusés individuellement par les constructeurs.

« Si on tient compte de la croissance de la population, c'est probablement le pire mois pour les ventes automobiles de l'après-guerre », a commenté le vice-président des ventes de GM pour l'Amérique du Nord, Mark LaNeve. « Cela fait trois ans que le marché se réduit, mais en octobre nous avons vu un déclin dramatique pour le secteur pour GM », a-t-il précisé, cité dans un communiqué.

General Motors a certes gardé sa place de leader du marché nord-américain, avec 170 585 voitures vendues. Mais les difficultés

des Américains à obtenir des crédits et le net ralentissement de leurs dépenses ont fait chuter de plus de 34 % ses ventes de berlines et de 51 % celles de véhicules lourds (pick-up, 4x4, monospa-

**Les difficultés des Américains à obtenir des crédits et le net ralentissement de leurs dépenses ont fait chuter de plus de 34 % les ventes de berlines et de 51 % celles de véhicules lourds de GM**

ce...). En ajustant ces chiffres pour tenir compte de la différence de jours ouvrables entre 2007 et 2008, la chute atteint 47 %, dont -36,7 % pour les berlines et -52,8 % pour les véhicules lourds.

Chez JPMorgan Chase, l'analyste Himanshu Patel a mis pour partie au moins cet effondrement du marché sur le compte de la fin d'une opération de promotion qui avait

soutenu les ventes en septembre. M. LaNeve a annoncé qu'une nouvelle opération promotionnelle débuterait dès aujourd'hui.

Les marques haut de gamme du constructeur sont celles qui ont le plus souffert de la crise, avec un effondrement de 64,6 % des ventes des Hummer, très gourmands en carburant, et de 55,1 % de Cadillac. Chevrolet, sa plus grosse marque avec 107 313 véhicules vendus, a reculé de 40,3 %. Pour autant le constructeur a maintenu son objectif de produire 875 000 véhicules dans l'année, en reflux de 16 % sur l'année.

Après un mois de septembre désastreux (-34 %), Ford a pu respirer en octobre, étant le seul des trois constructeurs à réaliser une

performance moins mauvaise que ne l'avait anticipé le site spécialisé Edmunds.com (-37,2 %).

### Hausse au Canada

À l'inverse, les ventes canadiennes d'automobiles et de camionnettes ont continué de progresser en octobre, créant un fort contraste avec la situation observée au sud de la frontière, selon des données de l'industrie dévoilées hier. Les ventes générales de véhicules se sont élevées à 122 711 unités au pays, en octobre, en hausse de 1,5 % par rapport à celles enregistrées lors du même mois il y a un an, révèlent des statistiques compilées par DesRosiers Automotive Consultants.

General Motors et Ford ont continué de montrer des reculs d'une année à l'autre, mais rien de similaire à leurs sociétés mères américaines, tandis que Chrysler Canada a enregistré une hausse de 1,5 % de ses ventes. La progression la plus importante a été réalisée par

Toyota Canada, dont les ventes de voitures et camions des marques Toyota et Lexus ont totalisé 15 843 unités, en hausse de 9,4 % par rapport à celles de 14 484 véhicules enregistrés en octobre 2007.

À titre de comparaison, le volume de ventes de General Motors, incluant celles de la marque Saab, a été de près du double du volume de ventes de Toyota, à 28 220, mais ce chiffre est inférieur de 6,1 % à celui observé l'an dernier. Chrysler a écoulé 15 643 véhicules, le mois dernier, en hausse par rapport aux ventes de 15 411 unités réalisées lors du même mois un an auparavant. Ford a vendu 15 123 véhicules, en baisse de 10,3 % rapport au chiffre de 16 863 observé il y a un an.

Honda, enfin, a vu ses ventes atteindre 11 455 véhicules, en hausse de 0,7 % comparativement à celles de 11 377 unités réalisées un an plus tôt.

Agence France-Presse  
La Presse canadienne

## EN BREF

### Prévisions abaissées

Ottawa — Environ deux semaines après avoir publié ses prévisions économiques, le Conference Board du Canada révisé à la baisse ses données pour l'an prochain, soulignant que la récession qui frappe l'économie américaine fait sentir ses effets au nord de la frontière. Le 15 octobre dernier, dans sa note de conjoncture canadienne de l'automne 2008, le Conference Board avait prédit que l'économie du Canada croîtrait de 2,2 % en 2009. Hier, dans un court communiqué, l'organisme explique que, selon ses prévisions révisées, elle ne croîtra finalement que de 1,5 %, « en raison de la crise des marchés financiers mondiaux et de l'incidence des prix du pétrole et des taux de change ». Le Canada devrait toutefois éviter la récession l'an prochain, estime le Conference Board, ajoutant que « même si l'économie ralentit de façon générale, elle progresse encore ». — La Presse canadienne

### Mandat prolongé

Le président du conseil d'administration de la Chambre de la sécurité financière a annoncé le renouvellement du mandat de Luc Labelle au poste de vice-président exécutif et chef de la direction de l'organisme d'autorégulation chargé de l'encadrement de quelque 31 000 professionnels des services financiers. M. Labelle est en poste depuis trois ans. — Le Devoir

### L'économie québécoise

#### va se détériorer

Les trois quarts des économistes québécois prévoient que la situation économique du Québec va se détériorer au cours des six prochains mois, révèle un sondage réalisé par la firme de sondage Léger Marketing pour l'Association des économistes québécois. Près de neuf experts interrogés sur dix sont d'avis que les gouvernements provincial et fédéral devraient accepter un déficit budgétaire si la situation devait continuer à se détériorer au cours des prochains trimestres. — La Presse canadienne

### Rectificatif

L'article « La sécurité à l'ordre du jour » publié samedi en page B 1 ne contenait pas les dernières modifications apportées au Fonds de placement garanti Select Revenu Plus, de la Financière Manuvie. Depuis la fin octobre, le dépôt minimum pour le programme Revenu Plus est passé de 50 000 \$ à 25 000 \$ et la prime annuelle de 5 % sera dorénavant accordée à vie et non plus sur une période de 15 ans, et ce, si aucun retrait n'est effectué. Nos excuses.

## AIG: une fraude de 500 millions \$US

New Haven — Un juge fédéral a déclaré hier que les actionnaires d'American International Group (AIG) avaient perdu plus de 500 millions \$US du fait d'une fraude comptable destinée à dissimuler la véritable situation financière de l'ex-numéro un mondial de l'assurance.

L'avis rendu vendredi par le juge Christopher Dronney signifie que cinq anciens dirigeants reconnus coupables de fraude comptable en février risquent jusqu'à la prison à perpétuité.

L'expert cité par les procureurs estime que la fraude a coûté 1,2 à 1,4 milliard \$US aux actionnaires

d'AIG. Selon un calcul effectué avec une autre méthode, la perte se monte à 544 à 597 millions \$US.

Le magistrat a retenu la fourchette basse, bien que la défense conteste toute perte pour les actionnaires. La fraude aurait floué plus de 250 investisseurs. On ignore quand la sentence sera prononcée.

AIG a été sauvé et nationalisé de fait en septembre grâce à un prêt relais de 85 milliards \$US de la Réserve fédérale américaine, avant d'obtenir un accord pour 37,8 milliards \$US supplémentaires.

Associated Press

## EN BREF

### Gowling signe une entente avec la Chine

Gowling Lafleur Henderson a annoncé la signature d'une entente de coopération avec le département des affaires juridiques du China Council for the Promotion of International Trade (CCPIT). « Il s'agit de la première entente du genre à se signer avec un cabinet d'avocats au Canada », peut-on lire dans le communiqué. L'entente prévoit que le CCPIT, plus importante institution chargée de promouvoir le commerce international en Chine, présentera l'expertise de Gowlings aux entreprises chinoises et recommandera l'embauche de ses professionnels. Gowlings, pour sa part, procurera une assistance juridique aux entreprises chinoises présentes au Canada et dispensera des séminaires de formation aux chefs d'entreprises chinois désireux de mieux comprendre le marché canadien. — Le Devoir

### L'Industrielle Alliance achète des activités de Dundee au Québec

Toronto — L'Industrielle Alliance se porte acquéreur, pour un montant non précisé, des activités de planification financière, de courtage en fonds mutuels et de vente d'assurance vie de Patrimoine Dundee au Québec.


La transaction vise un actif sous administration d'environ 2,6 milliards et un réseau de plus de 400 conseillers financiers agréés partout au Québec (environ 340 conseillers financiers en fonds mutuels et 70 titulaires d'un permis d'assurance seulement).

L'achat sera effectué par l'intermédiaire d'Investia Services Financiers, une des filiales de courtage en fonds mutuels de l'Industrielle Alliance. Lorsque la transaction sera complétée, les activités de courtage en fonds mutuels de Dundee seront fusionnées à celles d'Investia et demeureront au Québec.


L'Industrielle Alliance a souligné hier, en annonçant l'entente, qu'une fois l'acquisition conclue, l'actif sous administration combiné de ses deux courtiers en fonds mutuels, soit Investia et FundEX Investments, viendra consolider sa position parmi les cinq principales firmes de courtage en fonds mutuels non bancaires au Canada.

Patrimoine Dundee a précisé de son côté qu'elle continuera d'exercer des activités au Québec par l'entremise de ses autres unités commerciales, notamment Fonds Dynamique et Gestion d'Avoirs Privée Goodman, en ce qui concerne les fonds communs de placement et la gestion de placement, et Valeurs mobilières Dundee, sa plateforme de courtiers, en ce qui concerne les marchés des capitaux et les services-conseils financiers.

La Presse canadienne



LADY CHRONO  
Boîtier en acier 43 mm



**Bijouterie Gambard**  
Vente et service technique  
630-A RUE CATHCART, CENTRE-VILLE MONTRÉAL  
(514) 866-3876



**JOCELYN LAUZIÈRE**  
Vice-président senior,  
Finances et trésorier

Le président d'Agropur, M. Serge Riendeau, et le chef de la direction, M. Pierre Claproot, sont heureux d'annoncer la nomination de M. Jocelyn Lauzière au poste de vice-président senior, Finances et trésorier.

Jocelyn Lauzière est titulaire d'un baccalauréat en administration des affaires, option Finances des HEC. Après un séjour dans le secteur bancaire, il s'est joint à Agropur en 1987, où il a agi à divers postes en finances et en gestion des opérations. Jusqu'à tout récemment, M. Lauzière occupait le poste de vice-président, Trésorerie et Analyse financière.

Fondée en 1938, Agropur coopérative est un chef de file de l'industrie laitière canadienne dont le chiffre d'affaires annuel atteint 2,8 milliards de dollars. Elle compte quelque 3 783 membres, près de 5 000 employés et 26 usines réparties à travers le Canada, les États-Unis et l'Argentine. Elle transforme plus de deux milliards et demi de litres de lait par année et offre une impressionnante gamme de produits dont les marques renommées Natrel, Sealtest, Québec, Oka, Island Farms et Yoplait.



agropur

ÉCONOMIE

FMI

SUITE DE LA PAGE B 1

Les difficultés des pays peinant à faire face à leurs obligations pourraient devenir telles que la pression pourrait devenir forte sur les pays assis sur des réserves colossales de devises.

«Je ne vois pas de raison pour laquelle certains pays apporteraient de l'argent au FMI, si ce n'est contre la garantie d'y obtenir un pouvoir de décision beaucoup plus élevée», rétorque cependant Mark Weisbrot, codirecteur du Center for Economic and Policy Research, à Washington.

«Si tentant qu'il soit d'augmenter les prêts du FMI sur le long terme, ce serait une erreur stratégique à la fois pour le monde et pour le Fonds», estimait pour sa part hier l'ancien économiste en chef du FMI (de 2001 à 2003), Kenneth Rogoff, dans une tribune publiée dans The Guatemala Times.

Toute réforme au FMI prend du temps. Celle d'avril, comprenant une modification dans la répartition des droits de vote en faveur des économies émergentes, et adoptée en avril, attend toujours sa ratification définitive par les parlements des États membres.

Ses fonds prêtables, à environ 200 milliards \$US, sont près de 50 % supérieurs à ce qu'ils étaient en 2004, et plus de trois fois supérieurs à 1997 au moment de la crise asiatique. Mais M. Strauss-Kahn a évoqué la possibilité que ce montant se retrouve rapidement entamé.

Le Fonds a en effet créé un nouveau type de prêts, à trois mois et aux conditions minimales, permettant d'apporter des liquidités à des pays bien gérés, mais incapables de lever suffisamment d'argent sur les marchés.

La réforme d'avril lui permettait aussi de vendre 403 tonnes d'or, et l'autorisait à investir dans des placements plus rentables que les obligations d'État. Elle n'a pas encore été appliquée.

Agence France-Presse

PÉTROLE

SUITE DE LA PAGE B 1

pratiquement nul vers une économie où ce taux avoisine 50 %, a expliqué Jeff Rubin.

L'analyste a chiffré à 200 milliards \$US depuis 2005 la hausse de la facture annuelle des importations américaines de pétrole. «C'est plus que l'ensemble des stimulants budgétaires adoptés par le Congrès.»

FONDACTION

La crise qui a provoqué une très grande volatilité des marchés boursiers a rejoint Fondation lui-même, qui a vu le rendement de ses placements réduit à 1 % en 2008

SUITE DE LA PAGE B 1

pour nos clients et pour de nouvelles entreprises qui sentiront le besoin de faire affaires avec nous», mentionne le p.d.g. Un système de commande a déjà été mis en place.

Fondation détient des participations dans 75 entreprises pour un montant total de 385 millions au 31 mai 2008. Son budget d'investissements directs en entreprise, dans des fonds spécialisés et en réinvestissements, tourne autour de 60 millions pour la prochaine année.

En revanche, la situation de crise qui a provoqué une très grande volatilité des marchés boursiers a rejoint Fondation lui-même, qui a vu le rendement de ses placements réduit à 1 % en 2008 en comparaison de 10 % en 2007.

Mais la relation inverse prévaut. «L'incidence du déclin encore plus considérable des cours du pétrole au cours des deux derniers trimestres devrait donner son plus grand coup de fouet à l'économie au cours des six prochains mois», a noté l'économiste en chef de CIBC

Marchés mondiaux. «Si la récession a été déclenchée par des cours du pétrole supérieurs à 100 \$US, alors le pétrole à 60 \$US contribuera à y mettre fin.»

Hier, les prix du pétrole ont poursuivi leur chute, perdant près de 4 \$US le baril à New York. Le contrat de référence a terminé la séance à 63,91 \$US, en baisse de 3,90 \$US par rapport à la clôture de vendredi.

Après avoir perdu un tiers de sa valeur sur le seul mois d'octobre, du jamais vu, les cours sont restés sous pression dans un marché dominé par les craintes pour la demande d'or noir.

ce relativement bien ancrée dans le marché», a expliqué Antoine Halff, de Newedge Group.

Selon les prévisions de la Commission européenne publiées hier, la zone euro devrait connaître une récession en 2008, avec un recul du PIB sur les trois derniers trimestres.

Le Devoir Avec l'Agence France-Presse

Fondation, M. Beaulieu souligne que la déduction fiscale de 30 % offre sur l'investissement un coussin qui peut faire la différence dans une situation de crise.

Une étape importante

Quoi qu'il en soit, des scénarios plus ou moins pessimistes que l'on peut imaginer pour les mois à venir, il ne fait aucun doute, dans l'esprit de M. Beaulieu, que «les temps qui viennent vont nous amener à franchir une étape importante».

Fondation propose depuis 2006 aux entreprises

dans lesquelles elle investit une approche rigoureuse de triple reddition de comptes, c'est-à-dire mesurer les performances économiques, sociales et environnementales sur la base des lignes directrices de la Global Reporting Initiative (GRI).

Est-ce que Fondation propose aux entreprises dans lesquelles il investit d'adopter un tel modèle? Depuis 2000, il a mis sur pied Neuvaction, un organisme de consultation qui offre des services d'accompagnement aux entreprises pour atteindre leurs objectifs organisationnels.

Le Devoir

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS (Article 102(4) L.F.I.)

Dans l'affaire de la faillite de : PB CONSTRUCTION INC., corporation légalement constituée, ayant sa principale place d'affaires au 1157, rue Dorvilliers, en la ville de Terrebonne, province de Québec, J6X 2Y1.

AVIS est par les présentes donné que la faillite de PB CONSTRUCTION INC. est survenue le 29 octobre 2008, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 18 novembre 2008 à 15 h 30 au 2550, boul. Daniel Johnson, bureau 800, Montréal (Québec) et que Ginsberg, Gingras & Associés Inc. a été nommé syndic à l'actif de la faillite.

Signé à Montréal, ce 31<sup>er</sup> jour d'octobre 2008. Nathalie Rancourt, LL.B., C.I.R.P., Syndic 1001, boul. de Maisonneuve Est Bureau 525 Montréal (Québec) H2L 4P9

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS est donné conformément au Code civil du Québec de la clôture de l'inventaire en regard de la succession Eloiisa Perez Arias, née le 2 janvier 1940, en son vivant résidant au 600, de la Montagne, app. 307, Montréal (Québec) et décédée le 3 mai 2008 à Montréal.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie INVESTISSEMENTS AUDA INC. demandera au registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie CYCLES PERFORMANCE INC. demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie Les Entrepôts St-Amable Inc. demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

AVIS de la première assemblée

Dans l'affaire de la faillite de : GROUPE INTER EXPRESS INC., corporation légalement constituée ayant sa place d'affaires au 1355, rue Grande-Allée, Carignan (QC) J3L 3P9.

AVIS de la première assemblée

AVIS est par les présentes donné que la faillite de GROUPE INTER EXPRESS INC. est survenue le 27<sup>er</sup> jour de février 2008 et que la première assemblée des créanciers a été tenue le 19<sup>er</sup> jour de mars 2008 à 10h00 au bureau du Syndic.

Un don d'espoir pour la vie

101, Roland-Therrien Bureau 390 Longueuil (Qc) J4H 4B9 Tél. : (450) 670-1040 Téléc. : (450) 670-1542

CONSULTATION PUBLIQUE ocpm.qc.ca

Consultation publique

Projets de règlement P-08-048 et P-04-047-68 Règlements autorisant la construction et l'occupation d'un ensemble résidentiel, commercial et industriel situé sur le site de Radio-Canada

OBJET DE LA CONSULTATION

Adoption d'un projet de règlement en vertu de l'article 89 de la Charte de la Ville de Montréal

Le projet de règlement P-08-048 prévoit une dérogation au Règlement d'urbanisme de l'arrondissement Ville-Marie permettant la construction et l'occupation d'un ensemble résidentiel, commercial et industriel sur le site visé.

Le projet de règlement P-04-047-68 prévoit les ajustements requis au Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal pour permettre la réalisation du projet sur le site de Radio-Canada.

DÉROULEMENT

La consultation se fera en deux parties. La première partie sera consacrée à des séances d'information pendant lesquelles le projet sera présenté et où les citoyens et groupes seront invités à poser toutes les questions qu'ils souhaitent poser sur le projet et ses conséquences.

DOCUMENTATION

Les personnes et organismes intéressés à prendre connaissance des projets de règlements et de la documentation relative aux projets sont invités à le faire aux endroits suivants, aux heures habituelles d'ouverture :

- Bureau Accès Montréal de l'arrondissement Ville-Marie situé au 888, boul. de Maisonneuve Est, 5e étage
Direction du greffe de la ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, rez-de-chaussée
Office de consultation publique de Montréal, 1550, rue Metcalfe, bureau 1414 et sur son site internet : www.ocpm.qc.ca

ASSEMBLÉE DE CONSULTATION PUBLIQUE

L'OCPM convie les personnes et organismes intéressés à participer à une première assemblée d'information générale dans le cadre de la consultation publique :

Le 18 novembre 2008 Sous-sol de l'Église Saint-Pierre-Apôtre 1323, boul. René-Lévesque Est (Métro Beaudry) 19 h

Des séances thématiques se tiendront aussi au Centre Saint-Pierre Apôtre, 1212, rue Panet, salle 1205 (Métro Beaudry) les 19, 20 et 24 novembre à 19 h.

La deuxième partie de la consultation consacrée à l'audition des opinions des personnes qui désirent s'exprimer sur les projets débutera le 9 décembre à 19 h, au Centre Saint-Pierre Apôtre, 1212, rue Panet, salle 1205 (Métro Beaudry).

La date limite pour inscrire un dépôt de mémoire est le 4 décembre. Renseignements : Gilles Vézina à l'OCPM (514) 872-8510

Montréal, le 4 novembre 2008

M<sup>re</sup> Yves Saindon Greffier de la Ville de Montréal

OFFICE DE CONSULTATION PUBLIQUE DE MONTRÉAL 1550, rue Metcalfe, bureau 1414, Montréal (Québec) H3A 1X6

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard. Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340 Sur Internet : www.ledevoir.com/avis.html • www.ledevoir.com/offres.html Courriel : avisdev@ledevoir.com

Météo Média Sept-Îles 6/4, Bale-Comeau 7/6, Gaspé 8/7, Saguenay 12/10, Rimouski 9/8, Trois-Rivières 11/8, Québec 14/6, Sherbrooke 15/4, Gatineau 17/5, Montréal 17/5

Table with 4 columns: Canada, Auj., Demain, Le Monde, Auj., Demain. Rows include Edmonton, Moncton, Saint-Jean, Toronto, Vancouver, Winnipeg.

Table with 5 columns: Montréal, Aujour-hul, Ce soir, Demain, Jeudi, Vendredi. Rows include Ciel variable, Passages nuageux, Ensoleillé, Ciel variable, Averses, pdp 60%.

Table with 5 columns: Québec, Aujour-hul, Ce soir, Demain, Jeudi, Vendredi. Rows include Pluôt nuageux, Ciel variable, Ciel variable, Ciel variable, Faible pluie, pdp 80%.

Table with 5 columns: Gatineau, Aujour-hul, Ce soir, Demain, Jeudi, Vendredi. Rows include Généralement ensoleillé, Passages nuageux, Ensoleillé, Ciel variable, Averses, pdp 60%.

Prêts à partir? Consultez nos Prévisions internationales Météo Média En ondes et en ligne meteomedia.com

Un don d'espoir pour la vie 1-877-488-4222 www.arnold-salut.ca

Des actions concrètes votre don change le monde! Oxfam Québec

Avis public

Montréal

ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÈGLEMENTS

AVIS est donné que le conseil de la Ville, à son assemblée du 22 septembre 2008, a adopté le règlement suivant : 07-029-1 Règlement modifiant le règlement autorisant un emprunt de 2 600 000 \$ pour la réalisation de travaux de construction et de mise aux normes du réseau d'aqueduc et d'égoût dans le secteur des Érables de l'arrondissement de l'île-Bizard-Sainte-Geneviève (07-029)

Ce règlement a été approuvé par la ministre des Affaires municipales et des Régions le 29 octobre 2008. Il entre en vigueur en date de ce jour et est disponible pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est. Il peut également être consulté en tout temps sur le site Internet de la Ville : www.ville.montreal.qc.ca/reglements

Montréal, le 4 novembre 2008

Le greffier de la Ville, M<sup>re</sup> Yves Saindon

Avis public

Montréal

ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÈGLEMENTS

AVIS est donné que le conseil de la Ville, à son assemblée du 27 octobre 2008, a adopté les règlements suivants : 02-146-1 Règlement modifiant le Règlement sur l'ombudsman (02-146)

L'objet est de préciser la majorité requise pour une décision du conseil sur la nomination ou la destitution de l'ombudsman, et de retirer la disposition selon laquelle son mandat ne peut être renouvelé qu'une seule fois.

04-047-69 Règlement modifiant le Plan d'urbanisme de Montréal

[Dispositions du document complémentaire - Hôpital général de Montréal] Ces règlements entrent en vigueur en date de ce jour et sont disponibles pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est. Ils peuvent également être consultés en tout temps sur le site Internet de la Ville : www.ville.montreal.qc.ca/reglements

Montréal, le 4 novembre 2008

Le greffier de la Ville, M<sup>re</sup> Yves Saindon

Union des municipalités du Québec sollicite des soumissions pour :

APPEL D'OFFRES, No. SOU-20092010 :

Fourniture et livraison dans diverses municipalités du Québec d'hydroxyde de sodium (soude caustique) pour la période du 1<sup>er</sup> janvier 2009 au 31 décembre 2010.

APPEL D'OFFRES, No. COA-2009 :

Fourniture et livraison dans diverses municipalités du Québec de sulfate d'aluminium liquide (alun), sulfate ferrique et pass 100 pour la période du 1<sup>er</sup> janvier 2009 au 31 décembre 2009.

Pour ces deux appels d'offres, les soumissions seront reçues au bureau de :

Union des municipalités du Québec 680, rue Sherbrooke Ouest, bureau 680, Montréal (Québec) H3A 2M7

Date d'ouverture : le jeudi 20 novembre 2007, à 11 h 00

Documents de soumissions : disponibles au bureau de l'UMQ

Pour renseignements : Gilbert Ouellet, Services corporatifs (514) 282-7700, poste 246

gouellet@umq.qc.ca

Toute soumission doit être présentée sur les formulaires prévus à cette fin et transmis dans une enveloppe scellée avant la date et l'heure d'ouverture prévue.

## ÉCONOMIE

## Le Fonds de solidarité entre dans Montrusco Bolton

Le Fonds de solidarité FTQ a annoncé l'investissement de 30 millions dans Placements Montrusco Bolton, ce qui ramène le contrôle de l'entreprise au Québec.

«Ce partenariat s'inscrit dans notre stratégie où nous visons à jouer un rôle proactif dans l'industrie financière québécoise par des investissements dans des entreprises à fort potentiel de croissance. Par nos investissements, nous favorisons le maintien des principales places d'affaires au Québec et nous visons à encourager le développement de l'expertise des gestionnaires de portefeuille québécois. Notre investissement dans Placements Montrusco Bolton s'inscrit parfaitement dans cette foulée [...] Nous travaillons également à un projet qui permettrait à Montrusco de bo-

nifier son offre de service avec la mise sur pied d'une nouvelle catégorie de fonds», a mentionné Gaétan Morin, premier vice-président aux investissements du Fonds de solidarité FTQ.

Au terme de la transaction, le Fonds retiendra une participation de 25 % dans le gestionnaire de portefeuille et les dirigeants, 32 %. Affiliated Management Group, de Boston, avait pris le contrôle de la firme québécoise en 2005. Le poids d'AMG passe à 43 %.

## Un levier important

«Nous sommes très fiers de compter sur le partenariat du Fonds de solidarité FTQ qui sera un levier important pour la croissance future de notre entreprise. Avec la collaboration du Fonds, ainsi que celle de notre

partenaire Affiliated Managers Group, nous bénéficions désormais de la présence de deux institutions financières réputées, et nous préservons notre statut d'entreprise privée», a déclaré Sylvain Boulé, président et chef de la direction de Montrusco Bolton.

Fondée en 1946, Montrusco dessert une clientèle privée ainsi qu'une clientèle institutionnelle qui comprend des caisses de retraite, des fondations, des communautés religieuses, des compagnies d'assurances et des fonds d'investissement. Son actif sous gestion atteint les cinq milliards.

Pour sa part, le Fonds a rappelé son intérêt pour le secteur financier. Le Fonds «compte plusieurs investissements stratégiques dans le secteur des services financiers au Québec. Par exemple, il est partenaire

depuis 15 ans de SSQ, Société d'assurance-vie. Récemment, il a conclu un investissement de 100 millions dans Corporation Financière l'Excellence, détenue par la société Industrielle Alliance, Assurance et services financiers. Il a également contribué au maintien de la principale place d'affaires à Montréal d'Addenda Capital, spécialisée en gestion de portefeuille, dans la transaction qui a mené à sa privatisation avec le groupe Co-operators. Le Fonds a aussi mis sur pied en 2002, la société FinTaxi qui a fortement contribué à structurer l'industrie financière du taxi. À ce jour, le Fonds compte plus de 545 millions d'investissements directs et indirects dans ce secteur.»

Le Devoir



Les analystes s'attendent à ce que la tendance des ventes au rabais se maintienne tout au long de la période des Fêtes et jusqu'au début de la prochaine année.

CHARLES PLATAU REUTERS

## Les consommateurs seront au rendez-vous pour le magasinage des Fêtes

Les détaillants doivent toutefois s'attendre à ce qu'ils choisissent des cadeaux plus modestes

Les consommateurs seront au rendez-vous pendant la période des Fêtes. Mais ils choisiront des cadeaux plus modestes que par les années passées, selon le cabinet Ernst & Young. Les détaillants devront miser sur les promotions.

«Les prévisions pour le commerce de détail au Canada s'annoncent plus prudentes, et nous ne nous attendons pas à la croissance qui a caractérisé la période des Fêtes par les années passées», explique Daniel A. Baer, associé au bureau de Montréal chez Ernst & Young. «Les consommateurs feront des choix prudents.»

Ainsi, «les produits électroniques grand public figurent encore dans la catégorie des meilleures ventes au détail. Mais plutôt que d'acheter des articles chers, comme les téléviseurs à cristaux liquides ou les cellulaires haut de gamme, les consommateurs se contenteront probablement de produits plus abordables, comme les lecteurs de DVD ou les systèmes de localisation GPS, qui bénéficieront de réductions importantes.»

M. Baer s'attend à ce que la tendance des ventes au rabais se maintienne tout au long de la période des Fêtes et jusqu'au début de la prochaine année. L'an passé, les détaillants canadiens avaient fait la

promotion de ventes du temps des Fêtes pour contrer l'ascension rapide du dollar en fin d'année, qui avait atteint la parité avec le dollar américain. Avec la dégringolade accélérée du dollar canadien ces dernières semaines et le prix de l'essence qui influe sur la distance que les consommateurs sont prêts à parcourir, M. Baer prévoit qu'un plus grand nombre de consommateurs effectueront des achats locaux cette année, malgré les rabais appréciables consentis par nos voisins du sud.

Le Devoir

## La crise force Transcontinental à fermer une imprimerie aux États-Unis

Le groupe Transcontinental a annoncé hier la fermeture d'une de ses imprimeries aux États-Unis et la radiation d'un écart d'acquisition de 195 millions de dollars dans la foulée de la crise financière qui fait rage en ce moment.

Transcontinental Direct USA, la filiale de publipostage de Transcontinental aux États-Unis, consolidera ainsi la production de ses usines de Warminster et de Hamburg, en Pennsylvanie, dans celle de Hamburg. Cette mesure entraînera l'élimination de 460 postes à Warminster. Les employés touchés se verront offrir une indemnité de départ, des services d'aide à la recherche d'emploi et la possibilité de présenter leur candidature pour les postes disponibles à Hamburg.

«La période de turbulences que traversent les marchés financiers a des répercussions majeures sur les programmes de marketing des institutions financières qui constituent une part importante des clients des activités de publipostage de Transcontinental aux États-Unis», a expliqué la compagnie dans un communiqué. «Transcontinental doit donc adapter sa capacité à la demande actuelle, l'obligeant ainsi à réduire sa structure de coûts. Le transfert de la production sera complété en janvier 2009.»

Une charge de restructuration avant impôts de 15 à 20 millions sera inscrite aux résultats du quatrième trimestre et une charge de 10 à 15 millions sera inscrite aux résultats des trimestres ultérieurs. Plus du tiers de cette charge de restructuration n'aura aucun effet sur la trésorerie, a précisé Transcontinental.

## Test de dépréciation

En raison de la détérioration considérable du marché, Transcontinental dit, par ailleurs, avoir réalisé un test de dépréciation de l'écart d'acquisition visant ses activités de publipostage aux États-Unis. Cette opération entraînera la radiation complète de l'écart d'acquisition relié à ces activités au quatrième trimestre. «Cette radiation s'élevant à environ 195 millions représente une charge hors trésorerie et n'aura pas d'effet sur les liquidités, les fonds générés par les activités d'exploitation, les exigences de ses conventions de crédit ou les activités futures de la société», a expliqué Transcontinental.

Transcontinental Direct USA, à la tête d'un réseau d'installations en Pennsylvanie, au Texas et en Californie, est un des 14 groupes d'exploitation qui composent Transcontinental et représente environ 10 % des revenus consolidés de la société.

La Presse canadienne

## Un rendez-vous historique à LCN

Une émission spéciale animée par Pierre Bruneau  
Ce soir, 19 h  
En direct de Chicago avec Richard Latendresse  
et de Phoenix avec Yves Malo

PRÉSIDENTIELLES AMÉRICAINES 08

LCN

Une chaîne spécialisée du Groupe TVA | QUEBECOR MEDIA

LE MONDE

GUANTÁNAMO

Le propagandiste de Ben Laden est condamné

Washington — Un Yéménite accusé d'être le propagandiste d'Oussama ben Laden, Ali Hamza Ahmad al-Bahlul, a été reconnu coupable de terrorisme par un tribunal militaire d'exception sur la base navale américaine de Guantánamo.

«Une commission militaire a reconnu Ali Hamza Ahmad al-Bahlul coupable de complot avec Oussama ben Laden et d'autres pour assassiner des personnes protégées, attaquer des civils et commettre d'autres crimes», a indiqué hier le Pentagone dans un communiqué. L'accusé de 39 ans a également été reconnu coupable d'incitation au meurtre et à des actes de terrorisme et de soutien matériel au terrorisme, selon le communiqué.

Cet homme, qui a été un des premiers à arriver à Guantánamo début 2002 et à être inculpé et renvoyé devant une commission militaire, encourt la prison à vie. Sa sentence sera prononcée ultérieurement.

Il s'agit du deuxième procès d'un détenu de Guantánamo devant une commission militaire, une procédure jamais vue depuis la Deuxième Guerre mondiale. Début août, Salim Hamdan, ancien chauffeur de ben Laden, a été condamné à cinq ans et demi de prison pour soutien matériel au terrorisme.

La procédure a fait l'objet de multiples critiques de la part des avocats de la défense, tant militaires que civils, mais aussi des associations de défense des droits de l'Homme.

Le Pentagone reproche à Ali Hamza Ahmad al-Bahlul, outre d'avoir suivi un entraînement militaire dans un camp en Afghanistan et d'avoir prêté allégeance au chef de l'organisation terroriste, d'être le concepteur de plusieurs vidéos de propagande.

Parmi celles-ci, une lui est directement attribuée, intitulée «La destruction du navire de guerre américain USS Cole», qui a fait 17 morts le 12 octobre 2000 au Yémen.

Ali al-Bahlul est également accusé d'avoir réalisé la cassette vidéo des «dernières volontés de Mohammed Atta, à la manière d'un martyr». Mohammed Atta est le chef du commando qui a perpétré les attentats du 11-Septembre.

Le Pentagone lui reproche enfin de s'être lui-même lesté d'une ceinture d'explosifs et de grenades pour protéger son employeur.

Lors des audiences préliminaires, al-Bahlul s'est montré extrêmement défiant vis-à-vis de la commission militaire chargée de le juger. En mai, il est entré dans la salle d'audience muni d'une pancarte où le terme boycott était inscrit à la main, en anglais et en arabe, a rapporté une observatrice de Human Rights Watch présente sur place.

Il a ensuite renouvelé son allégeance à ben Laden et renoncé à sa citoyenneté yéménite parce que le Yémen coopère avec les États-Unis, protestant tant et plus contre la légitimité des Américains de le juger.

Vingt hommes sur 255 détenus sont actuellement inculpés à Guantánamo et susceptibles de comparaître devant les commissions militaires. — AFP



Un Casque bleu escortait un convoi de l'ONU hier près de Rutshuru.

RDC

Un convoi d'aide entre en territoire sous contrôle rebelle

La MINUC veut protéger les civils dans Goma

Un convoi humanitaire des Nations unies a pénétré hier dans une région sous contrôle rebelle de l'est de la République démocratique du Congo (RDC) pour venir en aide à des dizaines de milliers de civils chassés de chez eux par les combats.

Le convoi, composé d'une dizaine de véhicules tout-terrain et de deux camions chargés de casques bleus, a franchi la ligne de front séparant les forces gouvernementales des insurgés tutsis dans la province du Nord-Kivu. L'objectif de la mission est d'atteindre Rutshuru, une ville à 70 km au nord de Goma dont les forces commandées par le général rebelle Laurent Nkunda se sont emparées mardi dernier.

Nkunda a déclaré un cessez-le-feu, qui tient toujours, mais les organisations humanitaires évoquent une situation catastrophique, avec des dizaines de milliers de personnes ayant un besoin urgent d'abri, de nourriture, d'eau et de soins médicaux.

Le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) redoute qu'au moins 50 000 civils n'aient pu abandonner leurs camps disséminés autour de Rutshuru.

Le mandat des Casques bleus en République démocratique du Congo (RDC) prévoit d'interdire à des forces armées d'entrer dans Goma, capitale de la province du Nord-Kivu, a affirmé hier à Goma un haut responsable onusien, Alain Le Roy.

«Il est clair que le mandat de la force, c'est d'interdire à des forces armées de rentrer dans Goma», a déclaré à la presse le secrétaire général adjoint de l'ONU chargé des opérations de maintien de la paix, en faisant référence aux groupes armés. «Notre mandat est d'assister les FARDC (Forces armées de RDC) pour protéger les civils», a ajouté M. Le Roy.

«C'est notre mandat de protéger les civils dans Goma. Nous avons déjà commencé, nous continuons à renforcer notre action dans Goma pour protéger les civils. Je

ne peux jamais dire que c'est une garantie à 100 %, mais en tout cas, nous ferons le maximum pour protéger les civils dans Goma», a-t-il assuré.

Depuis mercredi, au terme d'une offensive éclair contre l'armée congolaise en déroute, le Congrès national pour la défense du peuple (CNDP) du chef rebelle congolais Laurent Nkunda s'est positionné à une quinzaine de kilomètres de Goma, avant de décréter un «cessez-le-feu unilatéral».

Parallèlement, les efforts diplomatiques vont bon train pour tenter d'éviter un nouveau conflit à grande échelle dans la région, soumise à la guerre entre 1998 et 2003.

Après une série de navettes en RDC, au Rwanda et en Tanzanie, les ministres des Affaires étrangères français et britanniques ont lancé un appel à une aide internationale accrue sans annoncer l'envoi de troupes européennes en RDC.

Les chefs des diplomates français et britannique, Bernard Kouchner et David Miliband, ont recommandé le renforcement de la MINUC, la force des Nations unies au Congo qui compte 17 000 hommes sur un territoire de la taille de l'Europe occidentale, dont 5000 dans le Nord-Kivu.

Le président tanzanien Jakaya Kikwete, président en exercice de l'Union africaine, a proposé la tenue d'un sommet régional à Nairobi, qui pourrait avoir lieu cette semaine.

Laurent Nkunda, qui justifie quatre ans de lutte dans la brousse par le besoin de défendre les Tutsis de l'est de la RDC, a offert de discuter avec le gouvernement de Kinshasa mais réclame un médiateur neutre. Il accuse l'armée gouvernementale congolaise de soutenir les rebelles hutus rwandais qui opèrent dans la région. Le gouvernement Kabila dément apporter ce soutien.

Reuters

ALGÉRIE

Bouteflika propose un mandat présidentiel sans limite

Le président en poste depuis 1999 songerait à briguer un nouveau mandat

Alger — Le président Abdelaziz Bouteflika a proposé hier de modifier la Constitution pour permettre à tout chef de l'État algérien de briguer un nombre illimité de mandats.

«Le projet d'amendement de l'article 74 de la Constitution maintient que la durée du mandat présidentiel est de cinq ans et stipule que le président de la République est rééligible», annonce un communiqué officiel publié à l'issue d'une réunion du gouvernement présidée par Bouteflika. Le projet de texte devrait être soumis au Parlement pour approbation d'ici la fin du mois.

Bouteflika n'a pas fait savoir s'il briguerait un troisième mandat à l'issue du deuxième, qui se terminera en avril 2009, mais les analystes interprètent ce projet d'amendement de la Constitution comme un signe d'une volonté de rester au pouvoir.

Bouteflika, au pouvoir depuis 1999, ne peut en l'état briguer un troisième mandat lors du scrutin d'avril 2009. Mais il a annoncé la semaine dernière son intention de modifier la Constitution afin d'accroître le pouvoir conféré au peuple de choisir ses gouvernants

et de leur «renouveler sa confiance en toute souveraineté».

L'opposition y voit une volonté d'intensifier son emprise sur le pouvoir, susceptible d'accroître le malaise politique et économique du pays. Ses alliés estiment eux qu'un éventuel troisième mandat de Bouteflika permettrait la poursuite du plan de reconstruction engagé pour moderniser l'Algérie, troisième puissance économique du continent africain, après les violences des années 1990, qui ont fait plus de 150 000 morts.

«Vous aurez l'occasion de connaître la substance du projet de texte dans les 15 jours», avait annoncé ce week-end le premier ministre, Ahmed Ouyahia. «Le travail préparatoire nécessaire avant de le soumettre au Parlement ne durera pas longtemps», avait-il ajouté au micro de la radio algérienne.

Si rien n'oblige Bouteflika à soumettre à référendum son projet de révision constitutionnelle, certains commentateurs estiment qu'une ratification par la voie parlementaire pourrait nuire à la légitimité de la réforme.

Reuters

Pourparlers historiques entre Pékin et Taïpei

Le principal négociateur chinois séjournera sur l'île pendant cinq jours

Taïpei — Le principal négociateur chinois chargé des relations avec Taïwan a entamé hier une visite historique de cinq jours à Taïpei, la première d'un responsable chinois de ce niveau depuis la fin de la guerre entre communistes et nationalistes chinois il y a 60 ans.

Dès son arrivée, le négociateur, Chen Yunlin, a déclaré que les discussions sur le renforcement des relations économiques entre les deux pays étaient le seul moyen pour Pékin et Taïpei d'établir une relation de confiance.

La venue de M. Chen est entourée d'importantes mesures de sécurité, car les partisans de l'indépendance de Taïwan ont prévu des manifestations massives contre sa visite. Plus de 7000 policiers ont été mobilisés, selon des responsables taïwanais.

M. Chen, président de l'Association pour les relations entre les deux rives du détroit de Taïwan (ARATS), doit s'entretenir avec les négociateurs taïwanais et avec le président de l'île, Ma Ying-jeou, essentiellement du renforcement des relations économiques, en particulier du tourisme.

Signe d'un réchauffement des liens entre les deux pays, M. Chen est accompagné d'une délégation de plus de 60 responsables et d'hommes d'affaires chinois.

Les pourparlers doivent développer les résultats acquis lors des discussions directes qui ont eu lieu en juin dernier à Pékin entre la Chine et Taïwan, les premières depuis 1995. Hautement symbolique, cette reprise du dialogue avait notamment débouché sur la signature d'accords prévoyant la mise en place de vols réguliers entre les deux territoires ainsi qu'un plus grand accès de l'île aux touristes chinois.

Sur ce sujet, les services de M. Chen et leurs homologues taïwanais ont annoncé lundi soir que les liaisons aériennes allaient être prochainement triplées pour atteindre 108 vols par semaine et que 21 villes chinoises supplémentaires seraient desservies.

Plus tôt dans la journée, le haut responsable chinois a indiqué que des accords seraient signés en vue de développer les liaisons maritimes, les services postaux et la sécurité alimentaire.

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

Advertisement for I.N.D.E.X. REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES. Lists various services like real estate, commercial, and vehicles.

Advertisement for LES PETITES ANNONCES. Promotes a weekly edition from Monday to Friday, 8:30 AM to 1:00 PM.

Advertisement for 176 CHALET À LOUER. Located in Mansonville, 15 min. Owl's Head and Jay Peak.

Advertisement for 515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE. Services for computers, printers, and software.

Advertisement for Le mémorial. A directory of obituaries available daily from 10:30 AM to 10:30 PM.

Advertisement for necrologie@lememorial.com. Contact information for obituary services in Montreal.

Advertisement for 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER. Angus - Adjoint Plateau.

Advertisement for 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER. Outremont - Gendale.

Advertisement for 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER. St-Léonard - 5<sup>es</sup>.

Advertisement for 171 HORS FRONTIÈRES À LOUER. Floride Lakeworth.

Advertisement for 251 BUREAUX À LOUER. Hull - 120 Prom. du Portage.

Advertisement for 542 MASSOTHÉRAPIE. Service personnel, mains magiques.

Advertisement for 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER. Outremont - Ave. Outremont.

Advertisement for 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER. Outremont - Ave. Outremont.

Advertisement for 161 SOUS-LOCATION. Plateau - Esplanade - Laurier.

Advertisement for 175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER. Lac des Deux-Montagnes.

Advertisement for 307 LIVRES ET DISQUES. Librairie Bonheur d'Occasion.

Advertisement for 542 MASSOTHÉRAPIE. Service personnel, mains magiques.

Advertisement for 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER. Marquette-St-Zotique.

Advertisement for 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER. Rosemont - Magnifique loft.

Advertisement for 170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER. Paris - Marais 400 euros/sem.

Advertisement for 175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER. Lac des Deux-Montagnes.

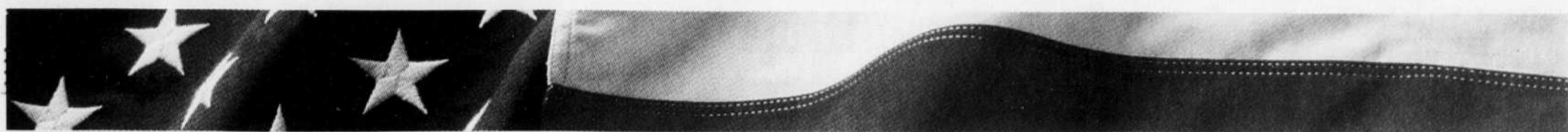
Advertisement for 307 LIVRES ET DISQUES. Librairie Bonheur d'Occasion.

Advertisement for 542 MASSOTHÉRAPIE. Service personnel, mains magiques.

Advertisement for Avis à tous nos annonceurs. Encourages advertisers to provide accurate information.

Advertisement for L'ENGAGEMENT À LONG TERME VOUS FAIT PEUR?. Promotes the SPCA's pet adoption program.

## LE MONDE



## ÉLECTIONS AMÉRICAINES



Depuis deux ans, le candidat démocrate a fait preuve d'une sidérante constance. JASON REED REUTERS

Barack Obama

## Une totale assurance

PHILIPPE GRANGEREAU

Micro en main, Barack Obama marche à pas lents sur la scène, tourne souplement sur lui-même, dialogue avec le millier d'étudiants, d'enseignants et de curieux assis dans le théâtre de l'université de Warburg. C'était en décembre 2007 dans l'Iowa, cet État-clé du centre du pays qui vote en premier dans les primaires démocrates. Un État qu'il lui fallait absolument gagner pour prouver qu'il pouvait battre Hillary Clinton.

En face, le public est presque exclusivement composé de jeunes. Ce sont eux qui l'aideront à emporter la victoire et il s'applique à les convaincre. Pour eux, il est Obama l'idéaliste. Certes, quelques mois plus tard, il endossera d'autres habits, ceux d'Obama le pragmatique, le politicien habile; mais pour l'instant, il se présente en incarnation du fameux «rêve» de Martin Luther King. «Je veux quelque chose de neuf, j'imagine une nouvelle Amérique», professe-t-il.

Le simple fait qu'il soit candidat suscite partout l'espoir d'une Amérique post-raciale, à nouveau respectée et séduisante. Obama le sait et en fait son atout. «Je ne veux pas d'une Amérique encore divisée par les races. [...] Le rêve américain n'est pas une chose du passé, il est devant nous». Sa forte présence est indéniable, presque celle d'une rock star.

## La sincérité

«Quand je serai président, et que je voyagerai dans un pays pauvre pour parler à ses dirigeants, ils sauront que j'ai une grand-mère qui habite au Kenya, dans un petit village sans eau courante, ravagé par la malaria et le sida... Cela me permettra de parler sincèrement, pas seulement de notre besoin de les aider, mais du devoir de ces pays pauvres de s'aider eux-mêmes». La foule l'applaudit, l'ovationne. «On sent tout de suite qu'il est sincère. C'est une évidence», s'enthousiasmaient un étudiant noir, en notant que le candidat en campagne est dépourvu de la colère explosive qui caractérise tous les leaders africains américains, tels Jesse Jackson et Al Sharpton. «C'est un conciliateur, comme Nelson Mandela».

Obama laisse tomber la veste. Il promet de fermer Guantanamo, de retirer la plupart des soldats américains d'Irak en 16 mois, d'engager un dialogue avec les leaders musulmans du monde et avec l'Iran, de «finir la guerre contre al-Qaïda en Afghanistan», de mettre en place un système d'assurance santé pour tous. «Mais ce n'est pas tout. Il faut changer le système. Il faut changer le monde. En élisant Barack, vous allez élire le futur leader du monde libre!» dit-il en parlant de lui à la troisième personne. Un an plus tard, fin 2008, Obama a désormais les

tempes grisonnants. Il a soulevé une vague d'enthousiasme considérable, en parvenant à incarner l'espoir de changement après huit années de néo-conservatisme. Le sénateur noir attire désormais des foules de dizaines de milliers de personnes, et plus encore à l'étranger (200 000 cet été à Berlin). Il a gardé son ton de médecin qui diagnostique froidement les problèmes pour proposer des remèdes frappés au coin du bon sens. Parfois véhément, il est presque toujours neutre. Il ne parle plus beaucoup de «changer le monde», comme il le faisait au début de sa campagne pour mobiliser les démocrates de base. Hillary Clinton a été vaincue aux primaires, et il s'agit désormais de convaincre les indépendants et les républicains de voter pour lui sans les effrayer avec des grandes phrases.

**Obama a suscité partout l'espoir d'une Amérique post-raciale, à nouveau respectée et séduisante**

## Une longue campagne

Et là, ce qui compte, c'est le portefeuille. «Qui gagne moins de 250 000 dollars par an? Levez la main», envoie-t-il à une foule énorme qui est venue à sa rencontre en octobre dernier à Leesburg, en Virginie. «Eh bien, je peux vous garantir qu'avec mon programme fiscal, vous ne paierez pas un cent de plus en impôts». Il s'engage aussi à «aider les petites entreprises», à créer cinq millions d'emplois, à «investir dans la voiture de l'avenir économe en essence» et dans la reconstruction des infrastructures. «Nous ne voulons pas tomber à la traîne derrière la Chine... qui a son train à grande vitesse alors que nous non.»

Entre ces deux moments: une interminable campagne qui aura duré au total près de deux ans. Obama a tout du long fait preuve d'une sidérante constance. Parant à toutes les attaques de son adversaire républicain, il n'aura commis qu'un seul petit faux pas, en parlant sans prendre garde des «gens de Pennsylvanie qui s'accrochent à leur religion et à leurs armes à feu». Une constance stoïque mue par l'incroyable certitude de cet homme politique hors du commun qui sait, depuis longtemps, qu'il va gagner.

Il y a plus d'un an, alors qu'Hillary Clinton est encore favorite dans les primaires, cette petite question jetée à Obama lorsqu'il sort d'un meeting électoral, au moment où il s'apprette à monter dans sa voiture. «Quand comptez-vous vous rendre en France?» Le candidat écarte ses gardes du corps qui déjà s'interposent, s'approche du journaliste pour le saluer et lui dire, sur le ton de l'évidence: «J'irai aussitôt que j'aurai remporté les primaires... et après ce sera les présidentielles» (il effectuera, de fait, un passage à Paris le 25 juillet dernier). Pas la moindre hésitation, l'assurance est totale. C'est Obama.

Libération



La crise financière a enlevé son élan au camp républicain. BRIAN SNYDER REUTERS

John McCain

## Un candidat par défaut

MARIA PIA MASCARO

Pour le parti républicain, John McCain fut dès le départ un choix par défaut, mais le seul réaliste pour le parti. Pendant les primaires déjà, Fergus Cullen, président du Parti républicain du New Hampshire, confiait que «le parti se fait à l'idée que notre nominé sera le 2<sup>e</sup> choix de la majorité des électeurs républicains». Ce nominé passerait en plus les premiers mois de sa campagne à recoller les morceaux d'un parti laminé après sept ans de bushisme.

«McCain est le seul qui peut gagner en novembre dans cet environnement», pensait alors un consultant républicain à New York. Grâce à son image de franc-tireur, apprécié par les indépendants et les républicains modérés, John McCain promettait de pouvoir retenir le centre de l'échiquier politique. Au sein du parti, on se dit que les conservateurs chrétiens finiront de toute façon par se rallier à ce candidat même s'il avait traité deux leaders évangéliques d'«agents d'intolérance».

Sa campagne démarre pourtant mal. Au printemps, il ne profite pas de la guerre fratricide Clinton-Obama. Pendant des mois, il est absent ou presque des radars médiatiques. Son tour de la pauvreté dans le Sud est un flop. Ses meetings n'attirent pas les foules. Son insistance à ne parler que d'Irak et de sécurité nationale ne fait plus mouche alors que l'économie est la préoccupation majeure des Américains. La presse évoque déjà des tensions au sein de son équipe.

## L'expérience

Lorsque son rival démocrate est enfin nommé, début juin, le sénateur mise sur son expérience, essayant de faire de son âge un avantage. (À 72 ans, McCain serait le plus vieux président élu). Mais l'argument ne décolle pas. Son équipe donne les premiers signes d'agacement contre une presse qu'elle estime acquise au charismatique Obama. Steve Schmidt, un proche de Karl Rove (stratège en chef des campagnes de Bush) et l'artisan de la réélection d'Arnold Schwarzenegger en Californie, prend alors les commandes de la campagne de McCain.

Le ton se durcit immédiatement. «La presse traite Obama comme une célébrité», aurait lancé un conseiller de McCain, lors d'une réunion de crise, en juillet. Ce sera la nouvelle ligne d'attaque contre Obama: une star, mais inexpérimentée, donc «dangereuse pour le pays». D'où le spot comparant Barack Obama à Britney Spears. Ce premier round d'attaques, début août, ne permet pas à McCain de réduire vraiment son retard. En revanche, elle choque les commentateurs et McCain commence à se voir affubler de l'étiquette «McNasty» (McMéchant). On lui reproche de ne pas avoir tenu sa promesse de mener une campagne «honorable». Alors que la convention démocrate

de Denver, à la fin août, s'annonce triomphale, John McCain n'a toujours pas annoncé son colistier.

Ce sera la bombe de la campagne. Le franc-tireur tirant à vue, John McCain présente au pays Sarah Palin, gouverneure de l'Alaska, chasseuse de caribou à ses heures, ancienne miss de sa commune de Wasilla dont elle fut également le maire, conservatrice, mère de cinq enfants et, qui plus est rebelle, dans son propre parti, comme lui, puisqu'elle a tenu tête aux républicains de son État. À la convention républicaine de St-Paul, elle fait un triomphe. La base conservatrice est en extase, le reste du parti se dit que le rebelle de Phoenix a peut-être vu juste. En quelques jours, par son punch et son charisme, Sarah Palin donne un second souffle à une campagne en panne d'inspiration. Les foules accourent à ses meetings. Pour la première fois, John McCain prend fermement la tête des sondages.

## La crise

Mais la crise financière change tout. Le matin où Lehman Brothers se met en faillite, le 15 septembre, McCain déclare que les «fondamentaux de l'économie sont solides». La phrase lui collera à la peau. Il multiplie ensuite les maladresses qui feront le bonheur des caricaturistes et des shows satiriques. Pendant les difficiles négociations du Congrès sur le plan de sauvetage des banques américaines, John McCain suspend abruptement sa campagne et menace de ne pas se rendre au premier débat présidentiel à Memphis, si une solution n'est pas trouvée. Ce coup de poker ne lui réussira pas. Barack Obama en profite pour railler le caractère imprévisible de son rival. La tentative d'accord au Congrès échoue sur fond de cabale des républicains conservateurs, qui font ainsi un méchant pied de nez à leur candidat, lui faisant comprendre que leur réélection est plus importante que la sienne. Pénard, McCain, se rend néanmoins au débat. Sa crédibilité est entamée.

Depuis cette semaine fatidique, il ne reprendra plus la tête dans les sondages. Nouveau changement de stratégie. Et c'est une deuxième salve d'attaques qui s'abat début octobre sur Barack Obama, coupable de «s'acquiescer avec des terroristes» et taxé d'être un «socialiste». Dans le même temps, les doutes sur les compétences de Sarah Palin effrayent de plus en plus de personnalités républicaines qui se distancient du ticket quand elles ne se rallient pas à Obama. Pour John McCain, le héros infatigable et soi-disant intègre, la pilule est amère. S'il perd cette élection, il devra composer avec une image de politicien prêt à tout pour gagner. S'il gagne, il aura tristement prouvé que les attaques viles et souvent sans fondement peuvent encore faire la différence en politique.

Libération

Le canular avec Sarah Palin cartonne

## Les Justiciers masqués font parler d'eux dans 26 pays

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Plus de 3100 articles ou reportages diffusés dans 26 pays et un numéro 1 au palmarès planétaire YouTube: les Justiciers masqués, le duo d'humoriste québécois qui a piégé Sarah Palin au téléphone cette fin de semaine, a carrément fait exploser l'audimat avec son canular.

La firme Influence communication, qui calcule le poids médias des nouvelles dans le monde, évaluait ainsi hier midi que la blague de Marc-Antoine Audette et Sébastien Trudel avait obtenu en moins de 48 heures quelque 30 % plus d'attention au niveau international que toute la dernière campagne électorale.

En valeur absolue, il s'agit de la

deuxième nouvelle canadienne la plus citée à l'étranger en 2008, derrière l'affaire Omar Khadr. La blague des Justiciers qui se sont fait passer pour Nicolas Sarkozy a été rapportée aux États-Unis, en Argentine, partout en Europe, en Chine, en Inde, en Australie...

Tous les grands médias, du Monde à la BBC en passant par Newsweek, en ont fait mention. Les deux Québécois ont accordé hier des entrevues dans des émissions très populaires, notamment à CBS. Autre indicateur de l'intérêt soulevé par le sketch: sur le site de diffusion de vidéo YouTube, la capsule des Justiciers a occupé hier le premier rang des vidéos les plus vues. Au moins six autres entrées sur le même sujet occupaient des posi-

tions dans le top 20 de la journée. Selon les indicateurs de visionnement, près de deux millions de personnes ont vu la vidéo.

L'affaire a mis mal à l'aise l'équipe McCain — d'autant plus qu'il a fallu que les humoristes expliquent à Palin qu'il s'agissait d'un canular, Mme Palin n'ayant rien remarqué d'étrange dans la conversation où les humoristes parlaient du premier ministre canadien «Stef Carse».

Sur le site Internet de Newsweek, la correspondante de l'hebdomadaire à la Maison-Blanche indiquait hier que le message des Justiciers a cheminé sans aucun problème du bureau de la gouverneure en Alaska jusqu'à son téléphone cellulaire. L'appel a été bien éfilé par Steve Biegun, ancien conseiller à la sécuri-

té du président Bush, mais M. Biegun l'a jugé crédible.

Selon Newsweek, les équipes de campagne de John McCain et Sarah Palin se sont rencontrées dimanche pour tenter de comprendre pourquoi la candidate à la vice-présidence a été mise dans cette situation.

Un conseiller de M. McCain a indiqué qu'il y avait beaucoup de frustration dans l'air. «Il n'y a donc personne qui a trouvé étrange que le président de la France veuille parler à un candidat dans les 72 dernières heures de la campagne», s'est-il interrogé, soulignant que la Maison-Blanche aurait dû être au courant si M. Sarkozy avait voulu parler à quelqu'un du camp républicain.

Le Devoir

EN BREF

## La voix d'Hillary

Hillary Clinton n'a pas apprécié d'appréhender que le Parti républicain avait récupéré un enregistrement de sa voix pour convaincre les électeurs de voter pour John McCain. Dans sa campagne d'appels téléphoniques, le camp républicain utilise des propos tenus lors des primaires par Mme Clinton quand elle brocardait son adversaire Barack Obama pour son inexpérience. «Quand on est à la Maison-Blanche, on n'a pas le temps de faire des discours ou d'appréhender sur le tas», disait-elle alors.

## Sénatrice Palin ?

Les conjectures vont bon train sur l'avenir politique de Sarah Palin après l'élection, dans l'hypothèse où elle ne deviendrait pas vice-présidente. Certains supposent que Mme Pa-

lin, à la tête de l'Alaska depuis 2006, pourrait briguer le siège de sénateur de son État à Washington, qui pourrait être rapidement vacant après la condamnation de son titulaire pour corruption. Dans le cas d'une démission d'un sénateur, c'est le gouverneur de son État qui nomme son successeur, ce qui permettrait ainsi à Mme Palin de se nommer elle-même, selon des commentateurs.

## Un raz de marée ?

Certains experts républicains, prudents jusqu'ici à l'égard des sondages, se risquent désormais à pronostiquer un raz de marée en faveur d'Obama. «Je pense que les résultats donneront une victoire écrasante à Obama. Je ne dis pas ça sous le coup de l'émotion, c'est le résultat d'une analyse», a déclaré sur CNN le stratège Ed Rollins. — AFP

# LES SPORTS

## HOCKEY

### ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est					
	G	P	DPFBP	BC	Pts
Montréal	8	1	1	37	24 17
Buffalo	7	2	2	36	25 16
Boston	6	3	3	34	31 15
Toronto	5	4	3	35	41 13
Ottawa	4	5	2	31	31 10

Section Atlantique					
	G	P	DPFBP	BC	Pts
N.Y. Rangers	10	3	1	38	30 21
New Jersey	6	2	2	31	25 14
Pittsburgh	6	4	2	32	29 14
Philadelphie	4	4	3	43	41 11
N.Y. Islanders	2	7	1	25	37 5

Section Sud-Est					
	G	P	DPFBP	BC	Pts
Caroline	6	3	2	32	32 14
Washington	5	4	1	32	34 11
Tampa Bay	4	3	3	22	24 11
Floride	4	6	1	25	35 9
Atlanta	3	7	2	31	46 8

### ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale					
	G	P	DPFBP	BC	Pts
Detroit	8	2	2	44	39 18
Nashville	6	4	1	38	38 13
Chicago	5	3	3	36	32 13
St. Louis	5	5	0	32	30 10
Columbus	4	6	1	31	37 9

Section Nord-Ouest					
	G	P	DPFBP	BC	Pts
Minnesota	7	2	1	29	22 15
Calgary	7	4	1	36	34 15
Edmonton	6	4	1	26	31 13
Vancouver	6	6	0	41	38 12
Colorado	5	6	0	35	36 10

Section Pacifique					
	G	P	DPFBP	BC	Pts
San Jose	10	2	0	42	28 20
Anaheim	7	5	1	43	44 15
Dallas	4	6	2	35	50 10
Phoenix	4	5	0	21	26 8
Los Angeles	3	6	1	27	30 7

Hier					
	G	P	DPFBP	BC	Pts
Buffalo au New Jersey, 19h					
Columbus à N.Y. Islanders, 19h					
Colorado à Chicago, 20h30					

### Aujourd'hui

N.Y. Islanders à N.Y. Rangers, 19h
Caroline à Toronto, 19h30
Washington à Ottawa, 19h30
Phoenix à Calgary, 21h
Nashville à Vancouver, 22h
Anaheim à Los Angeles, 22h30
Minnesota à San Jose, 22h30

### Demain

Tampa Bay au New Jersey, 19h
Edmonton à Columbus, 19h30
St. Louis à Anaheim, 22h

### Jeu

Toronto à Boston, 19h
Tampa Bay à N.Y. Rangers, 19h
Caroline à Washington, 19h
N.Y. Islanders à Atlanta, 19h
Philadelphie à Ottawa, 19h30
Edmonton à Pittsburgh, 19h30
Minnesota au Colorado, 21h
Nashville à Calgary, 21h30
Phoenix à Vancouver, 22h
Floride à Los Angeles, 22h30
St. Louis à San Jose, 22h30

## FOOTBALL

### LIGUE CANADIENNE

Matches éliminatoires 2008  
Demi-finales de section

#### Section Est

Edmonton à Winnipeg, 13h
--------------------------

#### Section Ouest

Dimanche
C.-B. en Saskatchewan, 16h30

## Georges Laraque affirme que le Canadien profite de sa présence

FRANÇOIS LEMENU

Georges Laraque n'a pas eu jusqu'ici l'impact souhaité après avoir conclu une entente de trois ans avec le Canadien. Le robuste attaquant a été limité à quatre matchs après avoir raté toutes les rencontres préparatoires en raison d'une blessure à l'aine. Son temps d'utilisation s'établit à moins de huit minutes (7 min 24 s) par match. Il affiche aussi un différentiel de moins 2.

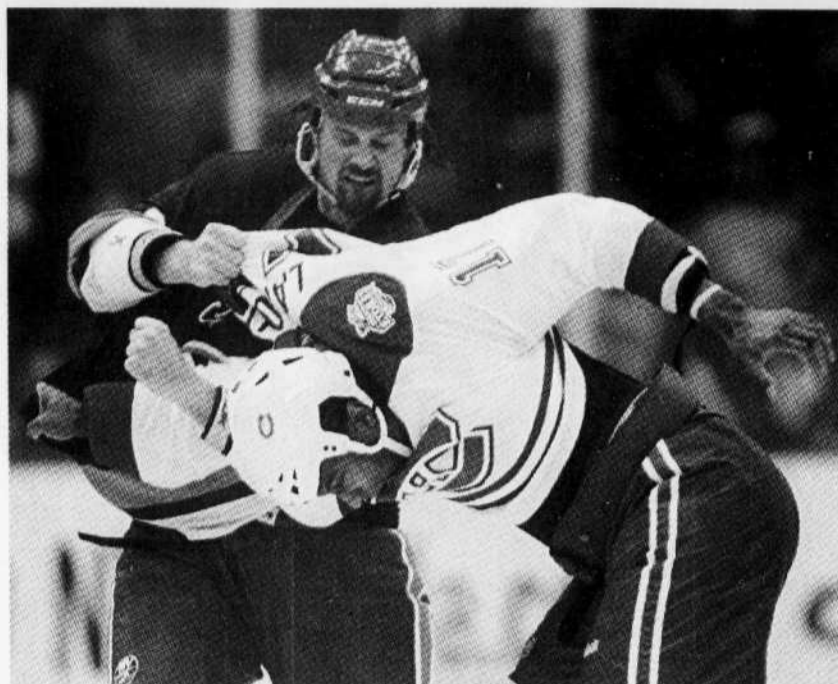
Sur le plan pugilistique, il a livré trois combats guère convaincants, le premier contre Shawn Thornton, des Bruins de Boston, le second face à Todd Fedoruk, des Coyotes de Phoenix, et le troisième devant Mitchell Fritz, des Islanders de New York. Cette dernière bataille a fait jaser bien des gens. Laraque n'ayant pas très bien paru face au géant des Islanders.

«J'ai pas souvent l'occasion d'affronter un gars qui fait six pieds huit pouces, a expliqué Laraque en riant. Il est plus grand que moi et sa portée est beaucoup plus longue.»

Laraque a jeté les gants à l'invitation de son rival qui, à 27 ans, cherche à se faire un nom dans la ligue. «Je ne pouvais pas refuser, même s'il venait de sauter sur la patinoire. Quand j'étais jeune, j'ai fait la même demande à Bob Probert qui avait accepté.»

Laraque dit s'en être bien tiré malgré les apparences. «J'ai terminé le combat sans avoir été coupé, je n'ai subi aucun dommage, rappelle-t-il. Lui, il a été touché près d'un œil et a dû passer des radiographies.»

L'homme fort du Canadien — six pieds trois pouces, 243 livres — fait valoir que sa valeur dans l'équipe ne se mesure pas seulement au nombre de ses com-



Le combat entre Georges Laraque (n° 17) et Mitchell Fritz, des Islanders de New York, a fait jaser bien des gens, le 1<sup>er</sup> novembre dernier.

bats. «Ma présence aide l'équipe, même quand je ne suis pas en uniforme. Les joueurs de l'autre club savent bien que je vais les revoir plus tard dans la saison.»

«J'amène le respect par ma présence, a-t-il insisté. Je sais que je peux faire une différence.»

Encore quelques matchs

Il reste que l'entraîneur Guy Carbonneau a de la difficulté à l'employer à cinq

contre cinq, Laraque ayant beaucoup de mal à suivre le rythme. «Je n'ai pas eu de camp d'entraînement et je suis encore loin d'avoir atteint ma forme de match. J'aurai encore besoin de quelques entraînements et de quelques matchs. Quatre matchs, c'est pas assez pour retrouver ma confiance. Mais ça va venir avec le temps.»

La Presse canadienne

## ET PUIS EUH

# Les voies insondables du sport



JEAN DION

Tous les quatre ans ressurgit la quadriennale question: qui semble apparaître le mieux positionné pour diriger le monde libre et le guider vers cet avenir meilleur avec lequel on n'arrête pas de nous embouteiller les portugaises et qui n'existe même pas? Oh, certes, Obama et McCain occupent le devant des feux de la proverbiale rampe, mais c'est parce que les médias sont infodés au grand capital et ne veulent pas quitter leurs confortables pantouffles en fouillant ce qui se dit ailleurs. Saviez-vous par exemple que Gene Amondson se présente à la présidence des États-Unis sous les couleurs du parti Prohibition? Il mène une «mission anti-alcool», se déguise en grande faucheur pour aller manifester (seul) devant les installations de la brasserie Budweiser, lutte contre «le vice commercialisé» et note que le nombre de cirrhoses a diminué de moitié aux États-Unis dans la période glorieuse de l'interdiction formelle de la boisson, 1920-1933. Voilà, messieurs dames, une approche saine, mais non, les journalistes ne s'intéressent toujours qu'à ceux qui ont le plus d'argent, pas les meilleures idées.

N'empêche, la quadriennale question tentera de trouver réponse ce soir (on doit bien préciser «tenter» en mémoire de l'an 2000, quand ç'avait pris deux mois). Mais malgré tout ce que les experts patentés vous raconteront, décartiquant les États et les sondages et les tournants de la campagne, sachez que ce sera n'importe quoi et que l'enjeu sera déjà scellé. Car comme tous les quatre ans, les voies insondables du sport professionnel auront tranché, incontournables, décisives, impériales, seuls trucs à posséder un sens dans un univers absurde. Voyez plutôt.

N'ayant rien de particulier à faire en fin de semaine une fois les débarbouillettes repassées, les châssis doubles posés et la queue faite pour aller manger des toasts, je me mis en frais de compiler les archives, afin d'avoir moi aussi n'importe quoi à raconter. Or voici ce qu'on découvre si on fait un peu attention.

Prenez des matchs de football américain disputés ça et là au fil des mois, des années, des décennies, des siècles et des millénaires.

- 1<sup>er</sup> novembre 1936: Boston 13, Chicago 10.
- 3 novembre 1940: Washington 37, Pittsburgh 10.
- 5 novembre 1944: Washington 14, Cleveland 10.
- 31 octobre 1948: Washington 59, Boston 21.
- 2 novembre 1952: Pittsburgh 24, Washington 23.
- 21 octobre 1956: Washington 20, Cleveland 9.
- 30 octobre 1960: Cleveland 31, Washington 10.
- 25 octobre 1964: Washington 27, Chicago 20.
- 27 octobre 1968: New York 13, Washington 10.
- 22 octobre 1972: Washington 14, Dallas 10.
- 31 octobre 1976: Dallas 20, Washington 7.
- 2 novembre 1980: Minnesota 39, Washington 14.
- 5 novembre 1984: Washington 27, Atlanta 14.
- 6 novembre 1988: Washington 27, La Nouvelle-Orléans 24.
- 1<sup>er</sup> novembre 1992: New York 24, Washington 7.
- 27 octobre 1996: Washington 31, Indianapolis 16.
- 30 octobre 2000: Tennessee 27, Washington 21.
- 31 octobre 2004: Green Bay 28, Washington 14.
- 3 novembre 2008: Pittsburgh à Washington.

Là, je le sens confusément, vous vous dites «que voici une sacrée belle liste, qu'on ne se lasse juste pas d'examiner, mais encore?», et la perplexité vous gagne, ce qui n'est pas bon pour la santé. Allons donc au fond des choses.

Ces matchs, ce sont les derniers matchs disputés à domicile par les Redskins de Washington avant une élection présidentielle aux États. Certes, j'entends déjà les protestations: kessé ça, monclone, cette joute mémorable du 1<sup>er</sup> novembre 1936? S'il est question ici des Redskins de Washington, que fout dans le décor un match Boston-Chicago? Explication, puisque vous ne semblez pas vouloir faire les recherches vous-mêmes: avant de déménager à Washington, les Redskins de Washington étaient les Redskins de Boston. Donc, ça compte pareil. Comme les coupes Stanley de l'Avalanche sont au fond celles des Nordiques.

Cela dit, on constate un fabuleux pattern, vous pouvez vérifier. Chaque fois que les Redskins gagnent le match fatidique, le parti au pouvoir à la Maison-Blanche remporte l'élection qui suit. Et vice-versa. C'est à se taper la caboche sur les murs. Littéralement. 1976? Les Redskins perdent, Ford le président républicain est battu. 1956? Les Redskins gagnent, Eisenhower est réélu. Et ainsi de suite jusqu'à ce que la cervelle vous fasse mal à force de coïncidences.

Donc, les Redskins jouaient hier soir à domicile. À partir du résultat, il est tout à fait conseillé d'aller parier quelques dollars à Vegas.

Remarquez, il y a un mais, un cependant et un c'est-à-dire. Car si la tendance a tenu le coup pendant 64 ans, rien qu'à voir on voit bien que quelque chose s'est cassé en 2004. Green Bay 28, Washington 14. Et pourtant, l'intellectuel de la famille a bel et bien obtenu cette année-là un second mandat.

Est-ce à dire qu'il s'agit là de la preuve de ce qu'il ne s'agit là que de niaiseries? Pas du tout. Cela signifie simplement que la série était due. Je voudrais bien vous y voir, vous, avec 17 succès d'affilée, parvenir à ne pas croquer sous la pression. La rubrique *Et puis euh* a déjà illustré de façon brillantissime le concept de «dûté», qui fait en sorte qu'à un moment donné, dans tous les secteurs d'activité de l'existence, il faut bien que ça arrête. Et c'est ce qui est arrivé. Ce qui ne veut pas dire que ça ne recommencera pas. Prenez par exemple Joe DiMaggio: en 1941, DiMaggio a frappé au moins un coup sûr dans 56 matchs consécutifs. Puis, au 57<sup>e</sup>, il falait bien que ça arrête, et il n'a rien fait. Mais ça ne l'a pas empêché d'amorcer dès la rencontre suivante une série de 16 autres matchs avec coup(s) sûr(s), pour un total plutôt éloquent de 72 en 73.

Une victoire des Redskins hier soir donnait donc un sérieux coup de main de la part des forces invisibles à McCain. L'ironie de cette abracadabrante tournure des événements virtuelle demeurant que selon un sondage effectué auprès de 44 des joueurs de l'équipe, 29 appuyaient Obama, 8 favorisaient McCain et 7 étaient indécis.

Et si la rencontre Pittsburgh-Washington s'est terminée par un verdict nul? Selon des sources, ne vous étonnez pas de voir le parti Prohibition engager ce soir une nouvelle ère de vertu avec pas d'alcool.

## EN BREF

### Nadal forfait pour la Masters Cup

Madrid — L'Espagnol Rafael Nadal a annoncé hier sur son site Internet qu'il ne participera pas à la Masters Cup de Shanghai. Le retrait du n° 1 mondial de la Masters Cup, qui regroupe les huit premiers joueurs au classement ATP, signifie que le Français Gilles Simon, 9<sup>e</sup>, participera au tournoi qui s'amorce le 9 novembre. La France sera également représentée par Jo-Wilfried Tsonga qui s'est hissé au 7<sup>e</sup> rang mondial en remportant le tournoi de Paris-Bercy dimanche. «J'ai décidé de ne pas participer à la Masters Cup de Shanghai. C'est une des décisions les plus difficiles de ma carrière», écrit Rafal Nadal qui invoque la fatigue physique et mentale à la fin d'une saison qui l'a vu atteindre le rang de n° 1 mondial et gagner Roland-Garros et Wimbledon. Vendredi dernier, une blessure à un genou avait contraint le joueur espagnol à l'abandon pendant le quart de finale du tournoi de Paris-Bercy qui l'opposait au Russe Nikolay Davydenko et avait fait naître des doutes sur sa participation à la Masters Cup. — Reuters

### Ligue canadienne de football

## Calvillo et Burris devraient être finalistes au titre de joueur par excellence

DAN RALPH

Ils ont terminé premier et deuxième aux chapitres des passes de touché et du coefficient d'efficacité à titre de passeur cette saison. Il va donc de soi qu'Anthony Calvillo, le quart-arrière des Alouettes de Montréal, et Henry Burris, le quart desStampeders de Calgary, soient considérés comme les favoris au titre de joueur par excellence dans la LCF.

On s'attend à ce que Calvillo et Burris soient respectivement nommés finalistes de l'Est et de l'Ouest pour le trophée du joueur par excellence, aujourd'hui, alors que la ligue dévoilera les deux candidats pour chacun des honneurs individuels qui seront remis durant la semaine de la coupe Grey.

Les membres de l'Association des reporters de football du Canada et les huit entraîneurs des équipes de la LCF ont participé au scrutin. Calvillo a été au centre d'une des plus belles histoires dans la ligue cette saison. On sait qu'il avait quitté les Alouettes en fin de campagne, l'an dernier, quand son épouse a reçu un diagnostic de cancer. Heureusement, sa conjointe a bien répondu aux traitements, ce qui fait que le quart a pu recommencer à jouer. Calvillo est revenu plus fort que jamais, revigoré par le style d'attaque dynamique préconisé par l'entraîneur recrue Marc Trestman.

Calvillo a complété 43 passes de touché, un sommet dans la LCF, et a terminé deuxième avec des gains de 5633 verges même s'il a eu droit à un repos lors du dernier match du calendrier régulier. Il n'a commis que 13 interceptions en 682 tentatives de passe.

Burris a lui aussi connu une saison exemplaire, établissant des sommets personnels pour les verges de gains (5094) et les touchés

(39) tout en menant les Stamps vers la meilleure fiche du circuit (13-5). Il a par ailleurs été le meilleur quart pour les verges au sol (595), sans oublier qu'il a pivoté une attaque qui misait sur le meilleur porteur de ballon de la ligue en Jeffrey Reynolds (1310 verges au sol) et le meilleur receveur en Ken-Yon Rambo (1473 verges par la passe).

Mais la catégorie où l'issue du vote est la plus évidente est celle du meilleur joueur défensif, où Cameron Wake, des Lions de la Colombie-Britannique, sera sans aucun doute le finaliste dans l'Ouest. Wake a réussi 23 sacs du quart et provoqué cinq échappés, autant de sommets dans la LCF. Pour être honnête, peu importe qui sera nommé dans l'Est, tout le monde semble d'accord pour dire que Wake remportera le trophée pour la deuxième année de suite.

Le trophée du meilleur Canadien pourrait donner lieu à plusieurs scénarios intéressants si on examine la liste des finalistes de chaque équipe. Mais les statistiques semblent militer en faveur des demis insérés Ben Cahoon et Kamau Peterson, respectivement des Alouettes et des Eskimos d'Edmonton.

Cahoon a enregistré 107 réceptions cette année, un sommet dans la ligue, pour des gains de 1231 verges. Peterson, lui, a gobé 101 ballons pour des gains de 1317 verges — un sommet chez les receveurs nés au Canada.

Scott Flory devrait être le finaliste dans l'Est dans la catégorie du joueur de ligne par excellence, lui qui a aidé l'attaque des Alouettes à mener la ligue pour les points marqués (32,4 par match) et les verges totales (429 par match), ainsi qu'à terminer deuxième pour les gains par la passe (335 verges par rencontre).

La Presse canadienne

## MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

0883

### HORIZONTALEMENT

- Vin blanc - Tangente.
- Détache - Devenir plus intense.
- Négligée - Recherché par l'enquêteur.
- Allure d'un cheval - Sa racine se mange.
- On n'en voit que le haut - Refus formel.
- Agent de conservation - Rendre idiot.
- Titre abrégé - Fruit - Classement.
- Femme d'un roi - Ne part pas.
- Se mord les doigts - Quelqu'un.
- Chou - Nés de.
- Fournit une teinture jaune - Moitié du domino.
- Déchiffrée - En matière de - Charge en remplissant.

### VERTICALEMENT

- Marcher en traînant du pied - Incorrection.
- Parfait pour faire la sieste - Époux.

- Avertis - Personne qui écrit pour quelqu'un d'autre.
- A moi - Sans conséquence grave.
- Lu lentement - Les sables ont la leur.
- Symbole chimique - Argon - Leur bois est souple.
- Petit homme chétif.
- Jeune fille - Sauvage.
- Se mange en salade - Équerres.
- Pénurie - Tamis.
- Manie dans le langage - Décharge - S'emploie pour chasser.
- Se dit de chants rituels de l'Église latine.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	N	A	G	A	S	A	K	I	G	R	E	
2	A	G	A	E	V	O	L	U	E	M		
3	R	O	M	P	R	E	E	R	O	D	E	
4	C	U	B	A	I	N	S	I	L	O	T	
5	O	T	E	E	T	O	N	I	E	M		
6	D	I	T	E	U	N	I	E	M			
7	O	T	T	O	U	R	T	E	F	I	N	
8	L	I	E	S	S	E	C	O	U	R	T	
9	L	E	I	I	P	E	U	R				
10	A	N	O	N	N	E	R					
11	R	A	S	E	E	I	N	S	E	R		
12	S	T	S	E	T	S	E	S				

CULTURE

THÉÂTRE

Quelle famille!

LE LION EN HIVER

De James Goldman. Mise en scène de Daniel Roussel. Avec Monique Miller, Michel Dumont, Sébastien Delorme, Patrice Godin, Olivier Morin, etc. Au Théâtre Jean-Duceppe jusqu'au 6 décembre.

LUC BOULANGER

Winston Churchill a déjà affirmé que la nation britannique doit plus aux vices des rois qu'aux labeurs des souverains vertueux... Ce commentaire résume bien *Le Lion en hiver*, une pièce de James Goldman, créée en 1966 à Broadway, immortalisée au cinéma avec Katharine Hepburn et Peter O'Toole, puis jouée partout dans le monde. Elle est reprise actuellement chez Duceppe, sous la direction de Daniel Roussel, avec Monique Miller et Michel Dumont.

Nous sommes au château de Chinon, en 1183, durant la dynastie courte mais passionnante des Plantagenêt. La reine d'Angleterre, l'influente Aliénor d'Aquitaine (qui a aussi été reine de France) est emprisonnée par son mari Henri II pour avoir comploté contre lui. Après la mort de leur fils aîné, le roi libère Aliénor à Noël afin de décider qui, de leurs trois autres fils, lui succédera au trône d'Angleterre. Un choix douloureux compte tenu des promesses rompues et des nombreuses crises qui sont le lot de cette famille royalement dysfonctionnelle. Les fils (Richard, Geoffroy et Jean), leur demi-sœur Alix (promise à Richard... mais aussi maîtresse d'Henri!), ainsi que Philippe II, roi de France et frère d'Alix, sont avec eux au château. Et ils feront tout pour avoir la faveur du couple royal.

La soif du pouvoir absolu est un jeu dangereux, dit-on. Mais un jeu quand même. Avec brio, James Goldman expose ici autant la cruauté de la monarchie que sa frivolité. Car ces monarques s'amusent à compléter les uns contre les autres, à l'instar du vicomte de Valmont et de la marquise de Mer-



FRANÇOIS BRUNELLE

Dans la pièce *Le Lion en hiver*, Michel Dumont (Henri II) et Monique Miller (Aliénor) ont assez de métier pour dépasser la situation et rendre la grandeur et la petitesse de leur personnage.

teuil qui, à une autre époque, s'amusait à faire souffrir les cœurs nobles. L'auteur a imaginé des personnages puissants, certes, mais également ludiques et comiques. Des êtres qui jouent avec leur destin. Un destin qui s'adonne, ô magie du sang bleu, à être aussi celui de l'Histoire.

*Le Lion en hiver* est une œuvre teintée d'humour noir, de répliques assassines. Un exemple? Lorsque la luxurieuse Aliénor torture son mari infidèle, en lui avouant le plaisir qu'elle a eu à coucher avec le père d'Henri, elle lui lance: «C'est comme ça! Quelle famille n'a pas eu ses hauts et ses bas?» On se croirait dans une version... Monop-Âge de la série *Dallas*. Manipulations, trahisons et autres «bitcheries» pour nous donner l'illusion d'être grands. Plus ça change, plus c'est pareil, diriez-vous? Eh oui!

Dans la production chez Duceppe, cet humour est hélas trop peu servi. L'inégale direction d'acteurs et la mise en scène «songée», trop sérieuse, de Daniel Roussel ne rendent pas toujours justice au texte. On a parfois l'impression que les dialogues s'étièrent au beau milieu d'une scène et que l'in-

trigue tombe à plat. Le décor impressionnant de Pierre Labonté est constitué d'un escalier et de paliers, avec de longs rideaux au centre que les acteurs tirent entre deux scènes pour diviser l'espace et accentuer l'impression des jeux de coulisses. Les costumes de François Barbeau évoquent la richesse de l'époque avec une pointe d'audace contemporaine.

Côté distribution, les jeunes acteurs aspirants au trône sont inégaux. Ils jouent la situation seulement et n'arrivent pas à insuffler une autre couche, une psychologie, une couleur à des personnages qui sont tout sauf uniformes. Par contre, Monique Miller (Aliénor) et Michel Dumont (Henri II) sont très bons. Ils ont assez de métier pour dépasser la situation et rendre la grandeur et la petitesse de leur personnage. À la fin, Dumont et Miller, touchants, nous font croire à leur grand amour qui finira par vaincre des épreuves et des trahisons du couple. Dommage que les autres membres de cette famille royale ne soient pas aussi convaincants...

Collaborateur du Devoir

THÉÂTRE

Retombées en tous genres



MICHEL BÉLAÏR

On ne dirait pas comme ça — en ces temps où tout monte et redescend sans même prendre la peine de durer un peu —, mais il y a toujours un secteur dans lequel il est payant d'investir. Avec retombées en tous genres à la clé. Pendant et après l'acte, parfois même de génération en génération, *ad vitam aeternam*... Bien sûr, vous le savez déjà puisque vous êtes ici, ce secteur payant et «rentable», c'est celui de la culture et plus particulièrement ce que les «logues» nomment, en voulant tout inclure, le «spectacle vivant».

Rien de moins. C'est beaucoup quand on y pense le «spectacle vivant». Théâtre, danse, performance en tous genres, opéra, musique *live*... ça n'en finit plus le «spectacle vivant». C'est le contact. Direct. Avec des gens devant (sur le côté aussi et derrière, parfois) qui proposent quelque chose. Qui jouent. Qui nous parlent, à chacun de nous dans la salle, directement. C'est un échange le «spectacle vivant». Une rencontre hautement énergétique, souvent même étonnante. Pleine de retombées en tous genres, on y revient encore. Toujours chargée... potentiellement chargée devrait-on dire puisque parfois devant certains spectacles il faut bien admettre que la charge n'a rien de particulièrement éprouvante...

Eh bien, pendant deux semaines, elle prendra ici cette rencontre sous tension permanente, positive, négative, la forme bien précise du théâtre s'adressant aux jeunes publics. Yeah!

Pourquoi? D'abord parce que, point. Et ensuite parce que la chronique de la semaine prochaine vous parviendra d'un petit bled perdu du fin fond de la Bretagne, Questembert (une minuscule «communauté de communes» comme on dit là-bas), qui a choisi d'investir dans la culture et qui s'est donné un festival annuel de «spectacles vivants» destinés à la petite enfance: Festi'mômes.

Et puis ensuite encore parce que j'aurai à peine le temps d'être revenu ici après Festi'mômes que s'enclenchera la dixième édition des Coups de théâtre, le festival des arts jeunes publics d'envergure internationale mis sur pied par Rémi Boucher en 1990, on vous en reparlera plus en détail dans notre cahier Culture du 15 novembre. Donc, voilà pourquoi.

Certains patrons de presse se questionneront peut-être sur l'intérêt que représente le fait d'aller voir comment les choses se passent dans une petite communauté isolée d'une région perdue au beau milieu de la verte campagne bretonne... mais pas nous, bien sûr. La pertinence de la chose est flagrante. Même pleine de retombées en tous genres...

C'est que les dix petites communautés qui se sont regroupées pour créer Festi'mômes n'ont rien à envier — ni en nombre d'habitants, ni en budgets municipaux, ni en éloignement des grands centres — aux villages qui encerclent ici les petites villes moyennes de nos régions rurales. Il n'y a aucune raison pour que les petits villages et les villes formant nos municipalités régionales de comtés ne se regroupent pas chez nous pour donner naissance à des événements culturels d'envergure comme Festi'mômes à Questembert.

Là-bas, à partir d'un investissement de départ d'un peu plus de 75 000 \$, on a choisi de présenter au moins un spectacle dans chacune des petites communes pour que tout le monde y goûte et se sente encore plus impliqué. On a aussi décidé de confier la programmation du festival aux gens de Méli'môme, des professionnels de la petite enfance dont le patron, Joël Simon, vient précisément de Questembert. Depuis quatre ans, les salles sont chaque année plus pleines, les gens en redemandant; même que les dix communes se sont mises à investir encore davantage dans la culture en aménageant et en construisant des salles pouvant accueillir tous les genres de spectacles. Après la salle polyvalente de Questembert, l'Asphodèle, c'était au tour de Lauzach l'an dernier d'inaugurer une salle moderne pouvant recevoir autant des spectacles que des conférences ou des ateliers divers. Questembert c'est un modèle à exporter au plus vite. Son succès repose sur une simple décision politique.

Tout cela, bien sûr, on vous l'a déjà dit de plusieurs

façons au cours des deux dernières années... et l'on trouvera cette fois-ci des exemples encore plus précis à vous fournir de façon à ce que quelque part des élus de petites municipalités perdues au fond du désert culturel que sont nos régions se sentent enfin inspirés. Ça vaut le coup, non?

Collaboration intéressante

Dans le cadre de la dixième édition de Coups de théâtre, dont on vous parlait justement plus haut, la Maison Théâtre et le Centre des auteurs dramatiques (CEAD) organisent une rencontre de quatre jours à l'intention des professionnels de la pratique théâtrale, des enseignants et des spectateurs. Le colloque, qui aura lieu à la Maison Théâtre du 23 au 26 novembre, porte le titre de *Théâtre pour ados: paroles croisées*. On souligne la chose à cause de son grand intérêt, bien sûr, mais aussi parce qu'il s'agit d'une nouvelle collaboration entre le festival et la Maison Théâtre dont on ne peut que se féliciter. On notera aussi que toutes les activités proposées sont gratuites mais qu'il faut s'inscrire pour assister aux rencontres; on peut se procurer un formulaire à la Maison Théâtre, rue Ontario, ou encore en ligne au [www.maisontheatre.com/fr/08-theatreados.html](http://www.maisontheatre.com/fr/08-theatreados.html)

On pourra assister là à des conférences, des lectures de pièce et des tables rondes abordant des sujets aussi divers que la spécificité de l'écriture théâtrale pour adolescents, la diffusion, la réception et l'avenir du théâtre pour ados aussi bien ici que dans d'autres communautés francophones. Ce sera aussi, bien sûr, l'occasion de rencontrer à peu près tout ce qui bouge en théâtre pour ados et encore plus même puisque l'éditeur Emile Lansman et le dramaturge Philippe Dorin seront de la partie. En prime, le tout se terminera par une représentation à la Maison Théâtre de l'irrésistible spectacle de l'Artifice de Dijon, *Lettres d'amour de 0 à 10* de Susie Morgenstern mis en scène par Christian Duchange. C'est un rendez-vous que vous ne voulez certainement pas manquer.

En vrac

■ C'est le collègue Alexandre Cadieux qui animera cet automne la première invitation à passer au salon du CEAD qui propose une nouvelle série de cinq rencontres avec des metteurs en scène, traducteurs, directeurs artistiques et diffuseurs de l'étranger. Dès demain à 18h, dans *l'intimité de ses locaux situés dans le Vieux-Montréal*, le CEAD accueille Eric Da Silva, comédien, metteur en scène et directeur artistique d'Emballage Théâtre depuis 1982. En résidence d'écriture à Montréal durant tout le

mois de novembre, Da Silva nous entretiendra de sa démarche et de ses projets. Toutes les rencontres ont lieu au Centre des auteurs dramatiques, 261, rue du Saint-Sacrement, bureau 200, à compter de 18h... à l'exception du Salon du 12 novembre en compagnie de Laurent Muhleisen qui débuttera à 18h30.

■ À l'initiative de la radio-canadienne Monique Giroux, le Théâtre du Rideau Vert propose dimanche prochain, à 16h et 19h30, une lecture publique des *Belles-Sœurs* de Michel Tremblay à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire de la création de la pièce-culte. C'est Denise Filiatrault qui signe la mise en lecture réunissant une foule de personnalités connues que l'on ne voit pas souvent sur une scène de théâtre; outre Monique Giroux qui sera Germaine Laizon, on pourra voir là Louise Beaudoin, Jocelyne Cazin, Alexandra Diaz, Liza Frulla, Francine Grimaldi, Diane Lemieux, Suzanne Lévesque, Isabelle Maréchal, Ariane Mofatt, Nathalie Petrowski, Dominique Poirier, Marie-Claude Savard, Marie-Elaine Thibert et Marie-Christine Trottière. Les profits de l'événement — les billets sont offerts à 100 \$! — aideront «à soutenir les nombreuses activités du Théâtre du Rideau Vert qui fête cette année ses 60 ans»; un peu étrange, non?

■ Ce soir à 20h et jusqu'au 9 novembre, l'École nationale de théâtre présente le premier exercice public de ses finissants: *Mère Courage et ses enfants*. Le classique de Bertolt Brecht prend l'affiche de la Salle Ludger-Duvernay du Monument-National et sera mis en scène par Carl Béchard. Le prix des billets est fixé à 9 \$ et l'on peut réserver au 514 871-2224.

■ L'École supérieure de théâtre de l'UQAM propose elle une rencontre avec Fanny Britt et René Gingras sur le thème, *Traduire les dramaturgies anglaises*. Fanny Britt vient de traduire, magnifiquement faut-il le rappeler, *Après la fin* de Dennis Kelly qui est toujours à l'affiche de La Licorne, et Gingras, *Le Retour* d'Harold Pinter qui s'amorce au TNM. La rencontre aura lieu jeudi à 12h40 au foyer du Studio-théâtre Alfred-Laliberté du Pavillon Judith-Jasmin et l'entrée est libre.

mbelaïr@ledevoir.com

DANSE

De la difficulté de s'asseoir

OSSIP

Chorégraphie: Andrew Foster. Interprétation: Monique Romeiko et Bob Schweitzer. Voix: Mikhail Lossel, Magali Stoll et Andrew Foster. Éclairage: Éric Duval. À Tangente, du 30 octobre au 2 novembre.

LILI MARIN

Des chaises étranges. Une avec un double dossier très haut. Deux autres sans siège, reliées par les dossiers de manière telle qu'une seule à la fois peut reposer sur ses pattes. Une renversée sur le côté. Une dernière, toute petite, sur laquelle est posé un portrait ancien.

Un récitatif sur bande, en russe. Une femme qui refait sans cesse les mêmes mouvements autour de la chaise par terre, s'y collant comme si elle s'asseyait dessus, mais à l'horizontale. Puis, un homme qui déplace les chaises, lentement, méthodiquement. Et, enfin, deux voix qui se recourent et se répondent, une féminine, qui parle français, et une masculine qui parle anglais.

D'abord dubitatif, le public se laisse tranquillement captiver par *Ossip*, cherchant à comprendre ce qui est survenu dans cette cuisine, avec «la bonne odeur du héros», un «couteau affûté» et de la ficelle. Parce qu'on a clairement le sentiment qu'on arrive après.

Quoi? On ne le sait pas trop, mais on sent un mélange de tension et de sérénité qui s'est installé.

Sachant qu'*Ossip* Mandelstam, l'auteur du texte qui revient comme un mantra, a été emprisonné pour avoir écrit un poème insultant Staline et a trouvé la mort dans un camp en 1937, on se doute qu'il s'agit d'un événement plutôt tragique. Le parti pris d'Andrew Foster, l'artiste visuel qui a élaboré cette performance, n'est toutefois pas de tout révéler.

A preuve, le duo entre les deux interprètes, qui intervient dans la dernière partie du spectacle, se situe pratiquement hors champ, tout au fond de la scène, presque dans les coulisses. Ce passage, au cours duquel elle s'agrippe aux poignées cousues à la chemise de son partenaire, est néanmoins très intéressant. *Ossip* s'impose comme un objet fascinant.

On ne peut malheureusement pas en dire autant de *Daylight*, la création de Dean Makarenko présentée en complément de programme. Très colorée, ne serait-ce que dans les costumes portés par Natalie-Zoey Gauld, Audrey Juteau, Marilynne St-Sauveur et Katie Ward, elle part dans tous les sens. Elle devait illustrer l'inspiration provenant du groupe expérimental new-yorkais Grand Union, actif dans les années 1970, mais elle pêche par manque d'originalité. On aurait souhaité un commentaire clair, une relecture décalée ou l'ajout d'un deuxième degré.

Collaboratrice du Devoir

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal		Virginie	La Factice	Providence		Roxy / Le souper arabe	Les étoiles filantes	Le Téléjournal		La zone	23h45	La fosse aux lions
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Occupation double	Drôles de vidéos	Histoires de filles	Caméra café	La promesse		Le TVA 22 heures	22h45	Denis Lévesque	23h45	Las Vegas / La vengeance faite femme
TO	Kaboom! / Au rebout global	Ramdam	Les apprentis du rebout global	Ça manque à ma culture	National Geographic		24 heures chrono / De 14h à 15h		Bluff		Les francs-tireurs		La période de questions
TQS	17h30 Le retour		Beauté express	Loft Story	Génération séduction		Vérité-choc		110%		Loft Story		Monsieur Showbiz
RDI	RDI en direct	RDI en direct	Présidentielles amé.		Grands Reportages		Le Téléjournal		Présidentielles américaines: la soirée				Le journal RDI
TV5	17h55 Changion	Journal France	Toute une histoire		Pékin express / Etape 9: Khajuraho - Jaipur		21h40 Suisse		Nature	Humanima	La nuit américaine		
D	Le grand rire		Biographies / Hilary Swank		Mayday / Une faille meurtrière		Images-chocs		Un tueur si proche		Docu-D		L'ILLUMINE
VIE	Manon	Déco mesu	ByeMaison	Top Docteur	Bouffe ou malbouffe		ByeMaison		Décore ta vie	Maître chez soi	Oui à la robe	Dre Nadia	Cinéma
MP	MP6		NOFX	M.Net	Radar	TopRock	Mon char	Ton look	Danse ou crève!		MP6		
MX	Cocktail pop / Gala ADISO		Top5 Anglo	Top5 Franco	Musicrographie québécoise		Célébrités / George Clooney		Hollywood Inc.		Star-O-Mètre	L'index québécois	Cocktail pop
VRAX TV	Wildfire / La famille avant tout		Grenade?	Stan- ses stars	Dans le trouble 70		Smallville / Le mariage		Presserebelle	Degrassi	R-Force	Hors d'ondes	
TTF	17h30 L'arbre... Savoir		Minid'EdPsych		Chaotic	Di-Gata	Les Simpson / American Dad		Naruto	Henri pis gang	Les Simpson	American Dad	Naruto
RDS	Sports 30		Académie	LNH Hockey / Capitals de Washington c. Sénateurs d'Ottawa (D)			LES BONNES FEMMES (1960)		René Lévesque: mythes et réalités		Académie	UEFA Soccer	Petite maison
HISTORIA	Je m'en souviens...		A vos marteaux		Passion maisons / Carillon		NCIS enquêtes / Cellule rouge		LAGARDÈRE (2003) avec Florence Pernel, Bruno Wolkowitch.		Mister President		Eiles
ARTV	Le temps d'une paix		École de danse	Cirque Sol.	Cabine C / Patrice L'Écuyer		JUNEBUG (2004) avec Amy Adams, Embeth Davidtz.		Bout Du Monde	VoyageurFuté	Champagne!	Milles en péri	Survivor
SERIES+	Témoins silencieux		Porté disparu		Justice à Boston		Bones / Partenaires		New York 911		Le destin de Bruno		Secrets d'h.
ZTELE	La porte des étoiles		Banc d'essai	Comment... fait	Moonlight / Vendetta		Médium / Le cougar		Torchwood		Chasseurs de fantômes		Comment... fait
C. SAVOIR	17h30 L'arbre... Savoir		Mini-EdPsych		Planète	Nos églises	Bilan du siècle / Websexo.ca		René Lévesque: mythes et réalités		Champagne!		Info. internat.
EVASION	Vue du canal		Mordu de la pêche / Floride	Panorama	Canada-amour / Villages. V.		LES BONNES FEMMES (1960)		Bout Du Monde	VoyageurFuté	Champagne!	Milles en péri	Survivor
TFO	Rupert	Cornemuse	Geneviève Bujold.		BROUHABA (1998) avec Sean Penn, Kevin Spacey.		22h05 LE VENT DU WYOMING (1994)		22h35 BABEL (V.F.) (2006) avec Cate Blanchett.		23h50 ORGUEIL ET PASSION		
Cinepop	18h10 L'ACTE DU COEUR (1970)		Geneviève Bujold.		BROUHABA (1998) avec Sean Penn, Kevin Spacey.		22h05 LE VENT DU WYOMING (1994)		22h35 BABEL (V.F.) (2006) avec Cate Blanchett.		23h50 ORGUEIL ET PASSION		
Secran	17h40 LASKO: LE TRAIN DE...		19h20 LA DERNIÈRE PORTE (2004) Andy Garcia.		Rick Mercer	Hour 22 Mins	The Tudors		CBC News: America Votes		News	CTV News	0h05 Daily Sh.
CBC	News		Coronation St.	Jeopardy	Criminal Minds / The Instincts		Law & Order / Rumble		Indecision '08		News	CTV News	Ent. Tonight
CTV (Mont)	News		E.T. Canada	Ent. Tonight	The Agenda with Steve Paikin		10 Days to War		Kitchen Nightmares		Sex & City	23h35	ABC News: Vote 2008
GBL	News	House & Home											
TVQ	Saddle Club	Swap TV											
ABC	Access H.	World News											
GBS	News												
NBC	News												
FOX	King of the Hill	The Simpsons											
PBS (33)	News												
PBS (57)	News												
CTV (Can)	News	Business											
ATV	Cold Case Files		CSI: Miami / Tinder Box		The First 48		Law & Order / Rumble		Indecision '08		News	CTV News	0h05 Daily Sh.
BRVAVO	Street Legal / Standard of Care		Desperate Housewives		Live at the Rehearsal Hall		Sweet Soul Music		Rookies		Jacked: A.T.T.F.	Jacked: A.T.T.F.	The First 48
DISCOVERY	Ultimate Cars / Ultimate Cars		How It's Made / How It's Made		Destroyed / Destroyed		Ax Men / The Big Hit		Samba Squad: Drums We Love		Law & Order / Hunters		W.Trace
HISTORY	Outlaw Bikers		NCIS / Vanished		Outlaw Bikers		NCIS / Vanished		Mighty Ships / Resolute		Daily Planet		Destroyed
NEWSWORLD	News	CBC: Business	CBC News: Around the World		CBC News: America Votes		CBC News: America Votes		NCIS / Vanished		Crime Stories / Night Stalker		Ax Men
SHOWCASE	EastEnders	Vivienne Vyle	About a Girl / About a Girl		The Best Years / Cruising		Testes	Trailer Park	The Shield		House / Games		Num3rs
LEARNING	What Not to Wear / Danielle		That's Gotta Hurt		Half Ton Man		Mystery Diagnosis		Dr. G: Medical Examiner		Half Ton Man		Mystery...
TSN	Off the Record	SportsCentre	That's Hockey / LNH Hockey / Hurricanes de la Caroline c. Maple Leafs de Toronto (D)						LNH Hockey / Predators de Nashville c. Canucks de Vancouver (D)				

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon



John McCain



Barack Obama

SOIRÉE ÉLECTORALE AMÉRICAINE

C'est bien dommage pour *Les Étoiles filantes* ou *La Promesse*, mais on ne voit vraiment pas ce que l'on pourrait proposer d'autre ce soir, d'autant plus que cette soirée électorale est, de loin, la soirée télévisuelle de l'année. Tous les réseaux américains sont sur la brèche à compter de 19h, tout comme RDI et LCN chez nous avec, comme chefs d'antenne, Patrice Roy chez l'un et Pierre Brunet chez l'autre. Pour sa part, Bernard Derome livrera le *Téléjournal* en direct de Washington. Soirée courte ou longue? Difficile à dire pour le moment.

Tous les réseaux américains, RDI, LCN, 19h

MISTER PRÉSIDENT

Pour compléter, et en guise de clin d'œil, Artv rediffuse ce soir cet excellent documentaire français qui avait été présenté dimanche, et qui décrivait comment le cinéma américain et les séries télévisuelles ont inventé, au fil des ans, différents présidents fictifs. Ce soir, la réalité pourrait rejoindre la fiction, puisque 24h mettrait en vedette un président noir...

Artv, 23h

**BOB**  
 RENÉ - DANIEL  
 DUBOIS  
 DU 28 OCTOBRE AU 30 NOVEMBRE  
 AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI  
 ACHAT DES BILLETS :  
 WWW.THEATREDAUJOURD'HUI.QC.CA  
 T : 514 282 3900

# CULTURE

Enfin une vraie LEÇON de CINÉMA avec le  
 réalisateur ARNAUD DESPLECHIN  
 Le 7 NOV 2008  
**CINEMANIA**  
 Festival de films francophones  
 6-16 NOV 2008  
 www.cinemaniafilmfestival.com

## Le prix Robert-Cliche va à...



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

**LE PRIX ROBERT-CLICHE**, qui récompense le manuscrit d'un premier roman, a été remis hier à Danielle Trussart, pour *Le Train pour Samarcande*, publié aux éditions VLB. Originaire de Montréal, Danielle Trussart vit à Baie-Saint-Paul. Deux de ses nouvelles ont déjà été primées et elle a écrit des contes pour enfants. Le prix Robert-Cliche, qui s'adresse à la relève littéraire, est accompagné d'une bourse de 5000 \$. Ce prix est décerné par les éditions VLB. Le jury de cette année était présidé par Hélène Rioux et rassemblait les auteurs Roger Des Roches et Diane Lacombe.

### EN BREF

## Le prix Femina du roman français 2008 a été attribué à Jean-Louis Fournier

Paris — Le prix Femina 2008 du roman français a été attribué hier à Jean-Louis Fournier. Il est récompensé pour son livre *Où on va papa?*, publié chez Stock. Dans ce livre, il évoque avec le sourire ce qu'a été sa vie avec ses deux garçons lourdement handicapés. Paru fin août, *Où on va papa?* est le succès-surprise de la rentrée littéraire. Il a déjà été tiré à plus de 105 000 exemplaires. Ce court récit vif et drôle est une lettre d'amour à Mathieu et Thomas, ses deux fils nés avec un lourd handicap moteur et mental. Agé de 69 ans, Jean-Louis Fournier est l'auteur d'une vingtaine d'essais et de plusieurs livres. Quant au prix Femina 2008 du roman étranger, il a été attribué à l'Italien Sandro Veronesi pour *Chaos calme*, publié chez Grasset. Celui de l'essai est revenu au comédien Denis Podalydès pour *Voix off*, de l'éditeur Mercure de France. — AP

## Décès de la soprano d'origine péruvienne Yma Sumac

Los Angeles — La soprano d'origine péruvienne Yma Sumac, qui a enchanté le public international dans les années 1950 avec l'étendue de son registre vocal et son approche moderne de musique populaire sud-américaine, est morte samedi à l'âge de 86 ans dans une maison médicalisée de Los Angeles après avoir lutté pendant huit mois contre un cancer du colon. Baptisée «l'oiseau-chanteur péruvien» ou encore le «rossignol des Andes», Sumac fascinait autant par son registre vocal s'étendant sur plus de trois octaves que par sa garde-robe colorée qui la faisait ressembler à un membre de la monarchie inca. *Voice of Xtabay*, son premier album en 1950, allait lui ouvrir la voie du succès durant une décennie. — AP

## Grosse soirée à l'ADISQ

Stimulé par la présence de Céline Dion, l'ADISQ a remporté son

pari dimanche soir, en rassemblant 1,66 million de téléspectateurs à Radio-Canada (moyenne de l'écoute entre 19h30 et 23h). L'écoute du 30<sup>e</sup> Gala de l'ADISQ a donc dépassé de quelques milliers de téléspectateurs l'écoute du *Banquier* à TVA, qui a rassemblé 1,62 million de téléspectateurs. — Le Devoir

## Nouveau patron des sports à la SRC

François Messier vient d'être nommé directeur des Sports de Radio-Canada. François Messier avait déjà été réalisateur à l'Information aux Sports à Radio-Canada dans les années 80, directeur chez Serdy Vidéo dans les années 90 et vice-président à la programmation de RDS de 1999 à 2005. Il avait ensuite dirigé MétéoMédia. Il entrera en fonction le 24 novembre. — Le Devoir

## Derrière la façade à la Cinémathèque

Le professeur Olivier Barrot, invité par l'Université de Montréal, analysera le mardi 11 novembre prochain le film *Cyrano de Bergerac* de Jean-Paul Rappeneau, dans le cadre de la ciné-conférence *Derrière la façade*. Ce cycle de ciné-conférences propose, avant la projection de grands films du cinéma français, une analyse des principaux aspects du film: contexte historique, distribution, réception critique et ainsi de suite. La soirée a lieu à 18h30 à la Cinémathèque québécoise à Montréal, et elle est présentée avec la collaboration de plusieurs institutions, dont *Le Devoir*. — Le Devoir

## Magique primé à Rome

*Magique* de Philippe Muyl, coproduction franco-québécoise a remporté le Prix du public au Festival de Rome. Ce film, destiné à une clientèle familiale, donne la vedette à Marie Gillain aux côtés des Québécois Benoit Brière et Marcel Sabourin. Le film évoque, dans une ferme isolée, la détresse d'un garçon élevé sans père, qui découvrira les joies de la fraternité en se liant avec les artistes d'un cirque itinérant. *Magique* est coproduit au Québec par André Rouleau et Maxime Rémillard. Distribué au Québec par Remstar et Alliance Films, il prendra ici l'affiche lors de la semaine de relâche en mars 2009. — Le Devoir

### Arts de la scène

# CINARS 2008 s'ouvrira dans un contexte d'incertitude pour les artistes d'ici

## Plusieurs troupes appelées à signer des contrats n'ont toujours pas d'assurance de financement

ISABELLE PARÉ

Quelque 1000 programmeurs du monde entier, désireux d'acheter des spectacles québécois, convergeront bientôt à Montréal dans le cadre de CINARS 2008, devenue la plus grande foire commerciale au monde dévolue aux arts de la scène. Or, plusieurs troupes d'ici ne sont toujours pas à même de signer des contrats au-delà de 2009, en raison de l'abolition des programmes d'aide aux tournées par le gouvernement Harper, rappelle Alain Paré, fondateur et président-directeur général de CINARS.

Voilà l'étrange paradoxe qui marquera l'ouverture de la 13<sup>e</sup> Conférence internationale des arts de la scène (CINARS), 25 ans après sa création en 1983. D'abord créée pour permettre aux artistes d'ici de survivre en exportant leurs créations hors Québec, CINARS est vite devenue un modèle unique, imité depuis par plusieurs pays dans le monde. Mais malgré ce succès éclatant, des nuages planent sur l'événement.

«Pour 2010, nous sommes dans le pétrin. Nos propres fonds [CINARS] proviennent en partie

des programmes qui ont été amputés. Mais je suis davantage inquiet pour les compagnies qui ont signé des ententes avec des diffuseurs et qui attendent toujours des engagements du gouvernement fédéral», a souligné hier le p.-d.g. Alain Paré.

De fait, plusieurs troupes dont le budget de tournée émane en grande partie des programmes *Prom'Art* et *Routes commerciales*, abolis le printemps dernier, nagent toujours en plein brouillard pour ce qui est de l'avenir.

Or, les diffuseurs de 40 pays qui investiront la métropole entre les 17 et 23 novembre prochains souhaitent signer des ententes pour boucler leurs calendriers culturels de 2010 ou 2011. Difficile pour les artistes d'ici de dire ce qu'il en sera de leur financement dans un avenir aussi lointain, le gouvernement Harper n'ayant toujours pas annoncé de programmes de remplacement. «Le Canada envoie une très drôle d'image aux promoteurs étrangers», a déploré hier Alain Paré.

Jeannot Painchaud, codirecteur du Cirque Eloize, dont la toute dernière création, *Nebbia*, réalisée avec le Teatro Sunil de Suisse, sera présentée à titre de spec-

tafle d'ouverture de CINARS, croit que sa troupe pourrait ressentir l'impact de cette situation d'ici 18 mois. «Ça pourrait modifier nos plans de tournée si ces programmes ne sont pas remplacés», a-t-il dit hier.

### De Tokyo à New York... pour finir à Montréal

Pourtant, CINARS accueillera cette année le plus imposant bataillon d'acheteurs venus de l'étranger depuis sa création, soit environ 300, provenant d'abord d'Asie, puis d'Europe et d'Amérique du Nord. Quelque 32 productions québécoises, canadiennes et étrangères seront présentées dans des domaines aussi variés que la danse, le théâtre, la musique classique ou les arts du cirque. Karen Young, les Ballets jazz de Montréal (BJM) et le groupe Kleztory font partie des dizaines d'artistes sélectionnés pour appâter les producteurs étrangers.

CINARS, qui a servi de tremplin pour une carrière internationale à des artistes comme Robert Lepage, Marie Chouinard, La La Human Steps et le théâtre Les Deux Mondes, est aussi devenue une vitrine recherchée pour les

artistes du Canada anglais et de l'étranger. «CINARS fait maintenant partie d'un circuit de foires internationales dans lequel les artistes circulent. Des négociations peuvent démarrer à Tokyo, se poursuivre à New York et se terminer à Montréal», insiste M. Paré, qui souhaiterait, avec plus de budgets, pouvoir présenter davantage d'artistes. Cette année, 200 artistes ont présenté leur candidature, mais seulement 32 ont été retenus par le jury.

Toute une programmation off-CINARS permet toutefois aux artistes de la scène montréalaise de se faire connaître des producteurs étrangers pendant cette même semaine.

Selon M. Paré, plusieurs pays d'Asie, dont le Japon, la Chine et la Corée du Sud, se démarquent ces dernières années comme de puissants acheteurs dans le marché des arts de la scène. En Corée seulement, 1500 salles de spectacle ont été construites récemment, dont 800 comptant plus de 1000 places. C'est tout un marché, avide de culture contemporaine, qui s'ouvre pour les artistes d'ici et d'ailleurs.

Le Devoir

## Hassan Boussou et Abdelkader Amlil au Sommet Gnawa

# Le pouvoir guérisseur de la musique

YVES BERNARD

D'une façon ou d'une autre, Jimi Hendrix, Jimmy Page, Robert Plant, Pharaoh Sanders et Randy Weston ont tous succombé aux effets bénéfiques du gnawa, ce blues ancestral par lequel passe la voix des ancêtres. Un univers fascinant qui permet d'aborder l'héritage des Gnawas, ceux que l'on avait contraints à devenir soldats marocains, après les avoir sortis de force des restes des grands royaumes du Mali et de Songhaï. Ils se sont regroupés en confrérie, et le genre s'est répandu dans toute l'Afrique du Nord jusqu'en Égypte et au Soudan.

Hassan Boussou et Abdelkader Amlil, qui sont au centre du Sommet Gnawa demain soir au Kola Note, sont des maalems, ces maîtres musiciens passeurs de tradition et porteurs de rituels. Lors de leurs nuits thérapeutiques, les maalems lancent des appels à la transe de possession. «Ce sont aussi des guérisseurs. Ils peuvent diagnostiquer l'état de quelqu'un qui ne va pas bien, prescrire des médicaments,



Hassan Boussou

FESTIVAL DU MONDE ARABE

des plantes ou d'autres remèdes naturels», m'expliquait l'an dernier Hassan Boussou lors de sa résidence montréalaise à MMM. Joint cette semaine par téléphone, il n'a eu que le temps de m'accorder l'autorisation de reprendre des extraits de l'entrevue avant que la batterie de son portable ne rende l'âme... «Avant de devenir maalem, il faut passer par tout: apprendre le guim-

riel et l'immatériel. On ne peut pas porter le titre de maalem si on n'a pas la maîtrise de tous ces éléments.»

Abdelkader Amlil vient de Rabat, jube du guimri depuis l'âge de sept ans, est devenu l'une des principales références au Maroc. Il s'est produit fréquemment avec Amida Boussou, le regretté père d'Hassan qui est décédé en 2007. Pour le Sommet gnawa, les deux maalems joueront durant une heure chacun, en quintette, leur musique remplie de voix plaintives et déchirantes, d'appels-réponses et de montées incantatoires. «Une soirée traditionnelle», résume Hassan Boussou qui dans d'autres contextes, s'adonne aussi à la fusion.

Collaborateur du Devoir

■ Hassan Boussou et Abdelkader Amlil se produisent au Kola Note demain, le 5 novembre à 21h. Renseignements: ☎ 514 790-1245.

Le Théâtre de La Manufacture présente  
**avaler la mer et les poissons**  
 «... traverser d'humour et de belles scènes, Avenir le mer et les poissons est UNE PIÈCE QUI FAIT DU BIEN.»  
 Le Devoir  
 du 28 octobre au 8 novembre 2008  
**SIX DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS**

Le THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE présente  
**Après la Fin**  
 du 14 octobre au 22 novembre 2008  
**SUPPLÉMENTAIRES 25 AU 29 NOVEMBRE**  
 de DENNIS KELLY dans une traduction de FANNY BRITT  
 Mise en scène MAXIME DENOMMÉE Avec SOPHIE CADIEUX ET MAXIM GAUDETTE  
 «... un huis clos étouffant, un terrible jeu de pouvoir... d'une redoutable efficacité [qui] ne cesse, jusqu'à l'apothéose, de gagner en intensité, de jouer cruellement avec les nerfs des spectateurs.»  
 Christian Saint-Pierre, *Voir Boulevard*, *Scufflé*. «... la qualité générale de la production, la justesse du ton... la déchirante écriture de la moindre réplique... la mise en scène stupéfiante de précision... le jeu exceptionnel... la résonnance que tout cela agit dans le cœur et la tête du spectateur.»  
 Michel Hébert, *Le Devoir*  
 4559, PAPINÉAU - MONTRÉAL  
 www.theatreallicorne.com  
 514.523.2246  
 LA LIGORNE

→ UNE SÉRIE À NE PAS MANQUER  
 Réalisée par des étudiants en journalisme international  
 Du 4 nov. au 9 déc.  
**PLANÈTE**  
 LES MARDIS 20 H  
 EN COLLABORATION AVEC: UNIVERSITÉ LAVAL  
 ÉGALEMENT EN REDIFFUSION POUR EN SAVOIR PLUS : WWW.CANAL.QC.CA  
 PARTENAIRE MÉDIA : LE DEVOIR